

Réseau Genre et TIC

**Etude sur la Fracture Numérique de Genre en Afrique de
l'Ouest**

Rapport National Burkina Faso
Version finale, Juillet 2005

So mma ire

1	Introduction générale.....	7
2	Caractéristiques socio-démographiques et économiques du Burkina Faso, une situation défavorisant en partie le statut de la femme.....	8
2.1	L'éducation au Burkina Faso.....	8
2.2	Disparités ethniques du Burkina Faso.....	10
2.3	Les stéréotypes socio culturels limitant l'égalité de statut des femmes.....	11
3	La prise en compte du genre dans les politiques nationales au Burkina.....	13
3.1	La question du genre dans la stratégie d'opérationnalisation du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication.....	15
3.2	La prise en compte du genre au niveau des statistiques nationales.....	17
3.3	La dynamique féminine dans la société civile et privée au Burkina Faso.....	17
3.4	Les questions du genre sur le web au Burkina Faso.....	18
4	Présentation des résultats : analyse descriptive sur les individus utilisant ou non les Nouvelles technologies au Burkina faso.....	20
4.1	Présentation de l'échantillon de l'étude.....	20
4.2	Compréhension de la question de genre.....	22
4.3	Sources d'information et niveau de connaissance du genre.....	22
4.4	Connaissance et usage de l'ordinateur.....	23
4.5	Niveau de connaissance et raisons de l'usage de l'Internet.....	24
4.6	Appréciation de l'adéquation d'Internet avec les préoccupations des internautes.....	25
4.7	L'usage de la téléphonie mobile au Burkina Faso.....	26
4.8	Points de vue des interviewés sur les TIC et leur prise en compte dans les politiques et programmes au niveau national.....	26
4.9	Politiques et programmes spécifiques pour que les femmes aient accès aux TIC.....	27
5	Résultats des observations au niveau des institutions du Burkina Faso.....	29
5.1	Actions sur le genre et politique de genre au sein des institutions.....	31
5.2	Formations en TIC et prise en compte des questions de genre.....	31
6	Présentation des résultats : la mesure de la fracture numérique du Genre.....	34
6.1	Le mode de calcul et de vérification des hypothèses.....	34
6.2	Calcul et interprétation de l'indice Ifng.....	35
6.3	Détermination de la fracture numérique de genre.....	39
6.4	L'indice de pertinence des contenus, un, vrai fossé en défaveur de la femme.....	42
6.5	L'Indice de capacité, une situation préoccupante.....	43
6.6	L'indice de connectivité et d'accessibilité : hommes et femmes face au même problème.....	45
7	Conclusions et recommandations.....	47
8	Références documentaires.....	49
9	Annexes : Présentation des données brutes de l'enquête.....	61

Listes des acronymes

ARTEL	: Autorité Nationale de Régulation des Télécommunications
CMC	: Centres Multimédias de la Mairie de Ouagadougou
DELGI	: Délégation Générale à l'Informatique
ENDA	: Environnement et Développement du Tiers Monde
FNG	: Fracture Numérique de Genre
ISFNF	: Indice Synthétique de Fracture Numérique de Genre
IICD	: International Institute For Communication and Development
INTIF	: Institut des Nouvelles Technologies de l'information et de la Formation
INSD	: Institut National de la Statistique et de la Démographie
ISIG	: Institut Supérieur d'Informatique de Gestion,
NTIC	: Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication
ONATEL	: Office National de Télécommunication
PAJE	: Points d'Accès aux Inforoutes pour la Jeunesse
TCP	: Télécentre Communautaire Polyvalent
TIC	: Technologies de l'Information et de la Communication.
UEMOA	: Union Economique et Monétaire Ouest Africaine.
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture.
YAM PUKRI	: association nationale pour le développement des nouvelles technologies

Liste des tableaux et des encadrés

Tableau N°1:	<u>Indicateurs de base et sexo-spécifique de quelques pays de la sous région dont le Burkina Faso.....</u>
Tableau N°2:	<u>Liste des institutions et organisations à tendance genre possédant des sites webs au Burkina Faso.....</u>
Tableau N°3:	<u>Sexe de l'enquêté(e) par domaine d'activité.....</u>
Tableau N°4:	<u>Compréhension du genre selon le sexe de l'enquêté(e).....</u>
Tableau N°5:	<u>Appréciation de la formation sur les questions de genre selon le sexe de l'enquêté(e).....</u>
Tableau N°6:	<u>Usage de l'ordinateur selon le sexe.....</u>
Tableau N°7:	<u>Nécessité d'une prise en compte des politiques et programmes TIC spécifiques aux femmes en fonction du sexe.....</u>
Tableau N°8:	<u>Appréciation de la prise en compte du genre dans les politiques et programmes actuels dans le secteur des TIC selon le sexe.....</u>
Tableau N°9:	<u>Caractéristiques des institutions interviewées au Burkina Faso.....</u>
Tableau N°10:	<u>Désagrégation des effectifs moyens des employés dans les institutions enquêtées.....</u>
Tableau N°11:	<u>Détermination de l'indice de contrôle.....</u>
Tableau N°12:	<u>Détermination de l'indice de pertinence des contenus.....</u>
Tableau N°13:	<u>Détermination de l'indice de capacité.....</u>
Tableau N°14:	<u>Détermination de l'indice de connectivité (accès et accessibilité).....</u>

Encadré 1 : La parenté à plaisanterie ou le ciment social	13
Encadré 2 : Lois au Burkina Faso garantissant l'égalité de l'homme et de la femme ¹	16
Encadré 3: la sous représentativité des femmes dans les institutions au Burkina Faso ²	17
Encadré 4: Objectifs spécifiques pour les populations les plus défavorisées ³ .	18
Encadré 5 L'association de femmes WEND MANEGDA, est basée à Ouagadougou au quartier Sambin.	20
Encadré 6 : Assemblée Nationale du Burkina Faso	28
Encadré 7 : La Mairie de Ouagadougou et l'ISIG	29
Encadré 8 : Yam Pukri, Une recherche de l'efficacité qui aboutit à un prise en compte implicite du genre.	30

Liste des graphiques

Grahiqe 1-	<u>Répartition de l'échantillon par zone.....</u>
Grahiqe 2-	<u>Taille moyenne des institutions enquêtées par catégorie professionnelle désagrégée par sexe.....</u>
Grahiqe 3-	<u>Prise en compte du genre dans les formations TIC au niveau des institutions.....</u>
Grahiqe 4-	<u>Situation de la prise en compte du genre dans les formations en TIC.....</u>
Grahiqe 5-	<u>Conditions favorables aux femmes dans les formations TIC faites par les institutions.....</u>
Grahiqe 6-	<u>Représentation de l'indice de contenus au Burkina Faso.....</u>

¹ <http://www.mpf.gov.bf/Documents/Textes/instnation.html>

² CSLP (2004, page 19)

³ Même ref.(document de stratégie nationale)

Grahique 7- Représentation graphique de l'indice de disparité et de ses déterminants....
Grahique 8- Représentation graphique de l'indice de connectivité et de ses composants

Re mer ci e m e n t s

Nous remercions toutes les bonnes volontés qui nous aidé à mener ce travail à bien, en particulier,

- La responsable du réseau Genre et TIC, Marie Helène Mottin Sylla (ENDA, Sénégal) pour sa disponibilité, sa patience et sa capacité à nous galvaniser et à nous orienter dans ce travail
- les organisations de la société civile, les structures étatiques, les entreprises et les individus qui nous ont aidé dans ce travail en nous écoutant et nous renseignant
- l'équipe locale de recherche (enquêteurs, superviseurs, statisticiens, cellule traitement statistique de Yam Pukri) au Burkina qui avec Yam Pukri a sillonné le Burkina pour recueillir de précieuses informations

Nous tenons toutefois à signaler que l'utilisation du masculin dans ce document n'a pas une connotation négative du genre mais vise simplement à simplifier la lecture du document. Le genre masculin peut être donc considéré indifféremment comme le féminin.

Sylvestre Ouédraogo

Responsable de l'étude au Burkina

1 Introduction générale

Il est généralement admis que les pays en voie de développement et principalement les pays au Sud du Sahara sont en retard dans presque tous les domaines et pour le cas qui nous intéresse, le domaine des technologies de l'Information et de la Communication n'échappe pas à cette règle. Le nombre de rencontres internationales depuis 1996 où la problématique a commencé à émerger avec l'avènement de l'Internet est considérable. Actuellement, le Sommet de Tunis qui est en train de se préparer sera l'aboutissement d'un long périple qui a conduit la communauté internationale dans plusieurs pays comme Genève, Bamako, Accra et à la fin de l'année 2005, Tunis.

L'ère du numérique a montré que personne ne pouvait vivre en marge de ce phénomène et les pays en voie de développement l'ont compris, eux qui ne veulent pas rater le train du numérique.

Comme le montre le tableau ci après, la plupart des indicateurs sexo spécifique montrent que la femme est désavantagée par rapport à l'homme dans des domaines jugés vitaux (santé, nutrition, économie, éducation, alphabétisation...)

Les nouvelles technologies viendront-elles perpétuer encore ce phénomène ou même l'aggraver? Si cette différence est importante, comment le sera-t-elle dans quelques années avec l'avancée quasi exponentielle de la technologie? Comment démontrer que les femmes sont désavantagées par rapport aux hommes dans les TIC et dans quel ampleur?, comment mesurer cela d'une manière convaincante? Telles sont les questions que le réseau Genre et TIC s'est posé dans cette étude afin de pouvoir l'aborder d'une manière convaincante, le milieu des décideurs ayant besoin de preuves fondées, scientifiques et acceptées par le plus grand nombre pour pouvoir passer à l'action.

Cette étude vise donc à mesurer la fracture numérique du genre dans quelques pays africains afin d'avoir un instrument fiable de lobbying et de plaidoyer auprès des décideurs, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Ce travail qui jouera un rôle de baromètre permettra de prendre la température exacte et de préconiser des solutions judicieuses pour le bien être de milliers de personnes.

L'étude sur la FNG doit permettre, pour les pays impliqués (Bénin, Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Cameroun, Sénégal) de mesurer quantitativement et qualitativement :

Le degré d'accès aux nouvelles technologies

L'importance accordée à l'égalité de genre et la place des femmes dans la participation

L'appropriation et la modélisation de la société numérique africaine.

Nous allons dans ce travail présenter dans une première partie le Burkina Faso et sa politique en matière de TIC en rapport avec le genre. Dans une seconde, nous allons présenter les résultats de nos travaux qui se résumeront aux calculs et à l'interprétation des résultats des mesures de la fracture numérique. En terme de conclusion nous formulerons quelques recommandations pour une prise en compte de l'aspect genre dans les politiques TIC dans nos pays. Les résultats statistiques et la méthodologie détaillée seront présentés à l'annexe afin de faciliter la lecture du document.

2 Caractéristiques socio-démographiques et économiques du Burkina Faso, une situation défavorisant en partie le statut de la femme.

Le Burkina Faso est situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest. C'est un pays sans débouché direct sur la mer, comptant sur ses voisins le Togo, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Ghana pour rejoindre la mer dont le port le plus proche se trouve à 1000 km de la capitale, Ouagadougou. La population est estimée à 12 millions d'habitants environ dont plus de la moitié est féminine.(51,3% contre 48,7%)

Il faut aussi souligner l'importance de la population jeune au niveau du Burkina Faso, les moins de 15 ans représentant 46% de la population.

2.1 L'éducation au Burkina Faso

L'accès à une éducation de base en premier lieu et ensuite moyenne et supérieure est un préalable à une meilleure maîtrise ou usage des nouvelles technologies.

Les lignes qui suivent donnent une situation générale très défavorable au Burkina Faso, surtout ce qui concerne le sexe féminin.

Le Burkina Faso est en retard dans le domaine de l'éducation, ce qui joue défavorablement sur son classement au niveau International, le ramenant à l'un des pays les plus pauvres du monde.

Actuellement, le taux d'alphabétisation est de 21,8%. Ce taux a subi une légère progression, le précédent étant de 18,4% (1998).

Selon une étude récente faite par l'INSD⁴, on constate une forte disparité selon le lieu de résidence (12,5% pour le milieu rural et 56,3% pour le milieu urbain) selon les groupes socio économiques (12,5% pour les agriculteurs indépendants et 82,0% pour les employés du public) et selon les sexes (15,2% pour les femmes et 29,4% pour les hommes).

Au niveau de l'enseignement primaire, le taux net brut de scolarisation est de 40,09% en 1998. Ce taux est inégalement réparti comme le niveau d'alphabétisation. En effet, il est de 34,1% en milieu rural et de 102,3% en milieu urbain, représentant le triple de celui en milieu rural, et de 38,2% pour les filles et de 49,6% pour les garçons.

En ce qui concerne le secondaire, on constate que le taux brut de scolarisation est de 15,6% pour l'ensemble du pays. Ce taux comme les autres est inégalement réparti entre les milieux (6,1% pour le milieu rural et 50,7% pour le milieu urbain). Ce taux est de 13,9% pour les filles et de 17,3% pour les garçons.

Pour le supérieur, ce taux est encore nettement moindre. Il est de 2,1%. Comme les autres, les garçons sont les grands favoris avec 3,3% et pour les filles, 1,1%.

Nous constatons donc qu'au Burkina Faso, seuls les milieux urbains sont favorisés. Les garçons jouissent également d'une meilleure attention que les filles, à tous les niveaux de l'enseignement.

Il faut souligner que l'Etat Burkinabè a pris conscience de ce phénomène et a instauré un système de bourse discriminatoire au secondaire pour favoriser l'avancée des filles: seules les filles ont désormais droit à la bourse au niveau du secondaire.

Tableau N1: Indicateurs de base et sexo-spécifique de quelques pays de la sous région

⁴ INSD, 2003, Analyse des résultats de l'enquête Burkinabè sur les conditions de vie des ménages, rapport final

dont le Burkina Faso⁵

	BJ	BF	ML	MR	SN
Indice du Développement Humain (IDH), valeur en 2002	0,421	0,302	0,326	0,465	0,437
Rang de classement mondial selon l'IDH, en 2002 (sur 177)	161	175	174	152	157
Indicateur du développement humain, IDH 1975	0,288	0,239	0,232	0,339	0,315
Indicateur du développement humain, IDH 1990	0,356	0,302	0,288	0,387	0,382
Indicateur de la pauvreté humaine, pays en développement	45,7	5,5	58,9	48,3	44,1
Espérance de vie à la naissance, années, 2002	50,7	45,8	48,5	52,3	52,7
Taux d'alphabétisation des adultes (+ de 15 ans), 2002	39,8	12,8	19	41,2	39,3
Taux brut de scolarisation combiné (du primaire au supérieur), %, 2001-2002	52	22	26	44	38
PIB par Habitant, en PPA, 2002	1070	1100	930	2220	1580
Différence de classement selon le PIB par habitant (en PPA) et l'IDH,	-5	-20	-11	-25	-11

Indicateur sexo-spécifique du développement humain (ISDH), classement	130	143	142	124	128
Indicateur sexo-spécifique du développement humain (ISDH), valeur	0,406	0,291	0,309	0,456	0,429
Espérance de vie à la naissance (en années), 2002, population féminine	53,1	46,3	49	53,9	54,9
Espérance de vie à la naissance (en années), 2002, population masculine	48,5	45,1	47,9	50,7	50,6
Taux d'alphabétisation des adultes (en % 15 ans et +), 2002, population féminine	25,5	8,1	11,9	31,3	29,7
Taux d'alphabétisation des adultes (en % 15 ans et +), 2002, population masculine	54,8	18,5	26,7	51,5	49
Taux brut de scolarisation combiné (du primaire au supérieur), %, 2001-2002, population féminine	41	18	21	42	35
Taux brut de scolarisation combiné (du primaire au supérieur), %, 2001-2002, population masculine	64	26	31	6	41
Revenu estimé du travail (PPA), 2002, population féminine	876	855	635	1581	1140
Revenu estimé du travail (PPA), 2002, population masculine	1268	1215	1044	2840	2074
Différence de classement entre l'IDH et l'ISDH	0	0	0	0	0

Femmes parlementaires, en % du total, 1 ^{er} mars 2004	7,2	11,7	10,2	4,4	19,2
Femmes siégeant au gouvernement, en % du total (2001)	10,5	8,6	33,3	13,6	15,6
Part estimée du revenu du travail des femmes sur celles des hommes	0,69	0,7	0,61	0,56	0,55

⁵ Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), 2004 : "Rapport mondial sur le développement humain 2004" <http://hdr.undp.org/reports/global/2004/francais/>

Alphabétisation des femmes adultes, taux, en % des 15 ans et +, 2002	25,5	8,1	11,9	31,3	29,7
Alphabétisation des femmes adultes, en % du taux masculin, 2002	47	44	44	61	61
Alphabétisation des jeunes femmes adultes, taux, en % des 15-24 ans, 2002	38,5	14	16,9	41,8	44,5
Alphabétisation des jeunes femmes adultes, en % du taux masculin, 2002	53	55	52	73	72
Scolarisation nette des filles dans le primaire, (taux %), 2001-2002	58	29	32	65	54
Scolarisation nette des filles dans le primaire, en % du taux masculin, 2001-2002	0,69	0,71	0,72	0,96	0,89
Scolarisation nette des filles dans le secondaire, (taux %), 2001-2002	13	6	..	13	..
Scolarisation nette des filles dans le secondaire, en % du taux masculin, 2001-2002	0,48	0,65	..	0,83	..
Taux brut d'inscription des femmes dans le supérieur, (taux %), 2001-2002	1	1	..	1	..
Taux brut d'inscription des femmes dans le supérieur, en % du taux masculin, 2001-2002	0,24	0,33	..	0,27	..

Taux d'activité économique des femmes (âgées de 15 ans et plus) taux, %, 2002	73,2	74,7	69,8	63,2	61,7
Taux d'activité économique des femmes (âgées de 15 ans et plus) Indice, base 100=1990, 2002	96	97	97	97	101
Taux d'activité économique des femmes (âgées de 15 ans et plus) en % du taux masculin, 2002	90	85	79	74	72

La plupart des indicateurs sont en défaveur de la femme, ce qui peut entraîner par voie de conséquence une situation similaire dans le domaine des nouvelles technologies.

2.2 Disparités ethniques du Burkina Faso

Le Burkina Faso compte environ 60 ethnies d'importances inégales. Les mossis qui sont plus de 50 % occupent le plateau central du pays, mais aussi ont envahi les autres régions, en particulier les régions où les sols sont encore fertiles. Leur langue, le mooré est parlée par plus de la moitié de la population également.

Certaines populations comme les Yarsés sont commerçantes et se retrouvent partout sur le plateau central. Les dioulas sont plus concentrés dans les milieux urbains et dans le sud ouest du pays.

Parmi les migrants, il faut compter les Mossi et surtout les Peulhs qui sont des peuples pasteurs. Ces derniers se concentrent plus dans la région Nord du pays frontalière au Mali et au Niger mais se retrouvent un peu partout également sur tout le territoire.

Trois langues ont été choisies comme langues nationales, bien que la langue française soit la seule officielle. Il s'agit du Mooré, du Dioula et du Fulfulde (langue Peulh).

A travers la radio et la télévision, on peut suivre des émissions dans les principales langues

qui ont des plages réservées à cet effet. Dans la presse écrite en revanche, seule de rares journaux paraissent dans les langues locales.

Si les nouvelles technologies nous permettent de mieux communiquer, de mieux renforcer la démocratie et la participation au développement grâce à une meilleure circulation de l'information, certaines pratiques traditionnelles tendent à jouer un temps soit peu ce rôle de passerelle entre les groupes ethniques et entre les sexes.

La parenté à plaisanterie ou mécanisme de réduction des écarts hommes femmes

Un phénomène qui joue une fonction importante dans la régulation sociale au Burkina Faso est la parenté à plaisanterie. Cette pratique interethnique, ayant comme fondement des événements historiques ou anecdotiques entre des personnes de groupes sociales et d'ethnies différentes permet des interférences joyeuses entre les groupes. Ce genre de communication et d'échange est matérialisé par des provocations verbales, des insultes et a tendance à dénigrer et à insulter l'autre. Ainsi, on peut dire que l'autre est son esclave ou qu'il est faible... Dans cet échange, le sexe est indifférent. Une femme appartenant à un groupe donné est capable de ridiculiser un homme appartenant à un autre groupe, quelque soit le statut professionnel ou le nouveau de richesse de l'autre⁶. Selon le site web du ministère de la culture.

Encadré 1 : La parenté à plaisanterie ou le ciment social

Les origines de la parenté à plaisanterie sont souvent liées à des événements historiques communs, mais parfois aussi à des faits divers anecdotiques, souvent rocambolesques dans la mémoire collective, mais la plupart du temps oubliées.

Tout l'intérêt de cette relation réside dans l'interaction des deux personnes ou groupes concernés. Une des fonctions de ce jeu relationnel est d'affirmer, pour chacun, son identité et son appartenance à un groupe, tout en dénigrant l'autre.

Pour un non-initié, assister à une telle scène peut s'avérer inquiétant : les deux parties s'investissent parfois avec violence, laissant croire que l'altercation va dégénérer en bagarre. En fait, c'est tout le contraire qui se produit : grâce à ce jeu de rôle, chacun évacue son agressivité, tout en amusant un public qui sait à quoi s'en tenir.

Il existe plusieurs types/duo de partenaires ayant entre eux un lien de parenté à plaisanterie : samo/mossé, gourounsi/bissa, samo/bissa, peul/bobo, lobi/siamou, etc.

Les peul représentent le groupe le plus sujet à plaisanterie, il est le "souffre-douleur" de presque toutes les autres ethnies. Pour tous, il est le voleur de bétail, il est même parfois nié en tant qu'humain et dans le cadre de la parenté à plaisanterie, l'on peut entendre des descriptions de ce type: « il y avait six personnes et deux peul ... ».

...Les bisca sont considérés par leurs parents à plaisanterie comme des mangeurs d'arachides ; les gourounsi, des voleurs ; les samo, des mangeurs de chien, etc....

2.3 Les stéréotypes socio culturels limitant l'égalité de statut des femmes

Bien qu'il existe ce genre de pratique au Burkina Faso qui vient atténuer les différenciations de sexe et d'ethnie, on dénote à l'intérieur des groupes ethniques le plus souvent des considérations sociales en fonction du sexe et de l'âge.

⁶ http://www.culture.gov.bf/Site_Ministere/textes/tourisme/tourisme_culture.htm

Les personnes les plus âgées sont les plus respectées, surtout dans l'ethnie majoritaire mossi. Les femmes sont considérées comme des seconds et toujours mises en arrière. Un homme, même s'il est plus jeune a plus de considération qu'une femme dans la famille.

Parmi les raisons émises, il y en a qui sont d'ordre économique (homme reste dans la famille, donc doit être le plus avantagé, la femme ira dans la famille de son mari un jour) et ésotérique (la femme est capable d'enfanter, mais l'homme non. Il faut donc la mettre à l'écart).

Les pratiques les plus humiliantes et les plus combattues au Burkina Faso sont sans conteste les mutilations génitales de la femme avec l'excision et le mariage forcé. De grands travaux de sensibilisation et de répression sont faits à ce niveau. La loi condamne toutes ces pratiques et les cas avérés sont punis avec une approche médiatique pour dissuader d'éventuels récalcitrants.

Des campagnes d'informations sont faites par les ONG et l'Etat et au niveau des zones rurales pour informer la population. Il faut aussi souligner l'implication des pouvoirs religieux et traditionnels dans la lutte contre ces pratiques.

Dans le domaine de la scolarisation, ce phénomène se ressent parce que les parents préfèrent mettre les garçons à l'école plutôt que les filles qui sont considérées comme des investissements non rentables: il faut plutôt les utiliser dans les travaux domestiques!

Des différences significatives existent toutefois en fonction des groupes ethniques. Traditionnellement par exemple, chez les samos, la femme ne cultivait pas. C'est l'accroissement de la pauvreté combiné avec le frottement avec d'autres groupes ethniques émigrées qui ont considérablement changé la mentalité des femmes samo qui ont commencé à travailler comme l'homme.

Chez les peuls, la femme a un statut privilégié et peut posséder de la richesse. En cas de divorce elle retourne avec sa part. Cette situation conduit à des mariages consanguins afin de protéger la richesse familiale.

Il faut dire que de plus en plus, ces stéréotypes sont en train de fondre à cause du mouvement des femmes, de l'Etat qui fait beaucoup d'efforts dans ce sens ainsi que la pauvreté de la population qui pousse les femmes à travailler et à montrer qu'elles sont aussi capables que les hommes. Le fait de voir des femmes occuper des postes de responsabilités joue aussi que le mental des parents qui, désormais commence à abandonner leurs comportements de ségrégation et à inscrire de plus en plus les filles à l'école.

3 La prise en compte du genre dans les politiques nationales au Burkina

On peut décomposer les approches politiques sur la question de la femme en 5 étapes. En nous inspirant des textes du site web du ministère de la promotion de la femme⁷, nous avons:

La période coloniale de 1948 à 1950: répression du mariage forcé. Cette période est marquée par la tentative des colons d'éliminer le mariage forcé grâce à la loi cadre et à la loi Mendel. Les autres aspects discriminatoires n'étant pas pris en compte pour le moment.

La Période 1950-1970 : assistance, bien-être familial

Grâce à l'impulsion des missionnaires, on a commencé à créer des centres sociaux où la femme apprenait les bonnes manières et où les questions de santé et d'économie sociale étaient abordées

La Période 1970 aux années 1980 : intégration des femmes au développement ; Femme et Développement et la quête de l'égalité

Grâce à l'approche de développement communautaire par le biais des organismes régionaux de développement, la femme est considérée comme actrice pouvant contribuer au développement. Elle est alors considérée comme l'égal de l'homme

La période 1975 – années 1980 : anti-pauvreté et efficacité

Les stratégies de développement entreprises jusque alors ont commencé à mettre l'accent sur le droit de la femme au bien être et surtout à sa capacité à travailler pour réduire la pauvreté. La femme peut aussi être efficace que l'homme dans le travail. Elle ne doit pas seulement être une figurante. La courte période de 1983-1987 a été très déterminante dans la percée de la position économique et sociale de la femme au Burkina Faso avec la Révolution.

Période à partir de 1985 : Genre et Développement, Empowerment

A partir des années 1985, la démarche genre a apparue et le développement des capacités tant des hommes que des femmes sont devenus les maîtres mots.

Parmi les actions spectaculaires de la période de la révolution (1983-1987), on peut noter la formation militaire des femmes, leur participation à certaines activités dans l'armée comme la douane, la recherche d'un salaire minimum pour les femmes prélevé sur le salaire de l'homme (pas concrétisé) le marché au masculin (devoir pour les hommes de faire les travaux domestiques et d'aller payer des condiments au marché...), la création et le soutien des activités rémunératrices des femmes, l'obligation de porter des habits traditionnels lors de cérémonies officielles. Ces cotonnades sont tissées par les femmes.

Même si certaines actions sont à prendre en compte dans le cadre de l'euphorie populaire, beaucoup de choses ont changé dans la mentalité de la population. Le Burkina Faso a fait un travail de fond sur le plan officiel dans ce sens comme le résume l'encadré suivant qui montre que les textes de base ont pris en compte la question du statut de la femme en profondeur.

⁷ <http://www.mpf.gov.bf/Femmegenre/Politique.html>

Encadré 2 : Lois au Burkina Faso garantissant l'égalité de l'homme et de la femme⁸

LOI FONDAMENTALE

Adoptée en juin 1991, la loi fondamentale du Burkina garantit l'égalité entre l'homme et la femme.

INSTRUMENTS SPECIFIQUES

Code des personnes et de la famille

Adoptée en 1989 et entrée en vigueur en 1990

Code pénal

Adopté par la loi n° 043/96/ADP du 13 novembre 1996, cette loi protège l'intégrité physique de la femme et de la petite fille (article 380-381).

Code du travail

Loi sur la liberté d'association adoptée en 1992

Création de la CONALDIS en 1992

Loi sur la décentralisation adoptée en 1993

Relecture du code pénal en 1996

Code civil de 1984

Abrogation en 1996 de la loi de 1920 sur l'interdiction de la publicité sur les contraceptifs.

Loi N° 10/92/ADP portant liberté d'association

Loi sur la décentralisation adoptée en 1993

Loi N° 43/96/ADP du 13 Novembre 1996 portant code électoral

Loi portant Réorganisation agraire et foncière

Dans la pratique, nous pouvons citer les efforts suivants au niveau national:

Création un ministère de la promotion de la femme Ce ministère créé par décret n° 97_270 du 10 Juin 1997

Création d'un ministère de droits humains

Application d'une discrimination positive dans le domaine de l'éducation des filles

Création du Fond des Activités Rémunératrices des Femmes

Soutenant la création et le financement des mouvements de femmes: maison de la femme dans plusieurs régions du Burkina.

Proclamation de la loi sur le droit des personnes et de la famille.

Dans son cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (2004), l'analyse de la pauvreté selon le genre montre clairement que le niveau de discrimination entre les femmes et les hommes, que l'on peut exprimer par l'écart des incidences de la pauvreté, est de 1,4 point au profit des hommes⁹.

Selon le même rapport, les femmes contribuent également plus que les hommes à l'incidence globale de la pauvreté au niveau national (52% contre 48%) et la sévérité de la pauvreté chez les femmes est légèrement supérieure à son niveau chez les hommes.

⁸ <http://www.mpf.gov.bf/Documents/Textes/instnation.html>

⁹ Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (2004)

Encadré 3: la sous représentativité des femmes dans les institutions au Burkina Faso¹⁰

Le retard de la scolarisation féminine constitue un frein à la participation de la femme au secteur moderne où les femmes scolarisées représentent environ 21% des effectifs dans les administrations publiques et seulement 5% dans les sociétés privées du secteur moderne. Au niveau de l'animation de la vie publique (politique), bien que de nets progrès aient été réalisés, les femmes demeurent peu représentées au Parlement, au Gouvernement comme dans la haute administration centrale et communale. Par exemple, en 2000, la fonction publique comptait environ 11206 femmes fonctionnaires sur 44316 soit 25,3%. En 2003, on comptait:

04 femmes ministres sur 30, soit 13,3%

13 femmes députées sur 111, soit 11,7%

50 femmes magistrats sur 200 soit 25%

04 femmes secrétaires générales de provinces sur 45, soit 08,9%

05 femmes hauts commissaires sur 45, soit 11,1%

05 femmes ambassadeurs sur 25 soit 20%

03 femmes maires sur 57, soit 05,3%

Il faut souligner que le Burkina Faso vient d'être divisé en 13 régions. Les régions sont dirigées par des gouverneurs. Sur les 13 gouverneurs, 3 sont de sexe féminin.

Les femmes du Burkina Faso sont deux fois moins alphabétisées (12,9%) que les hommes (24,8%). Cette inégalité qui existe dans toutes les catégories sociales est beaucoup plus prononcée au niveau des catégories les plus pauvres.

En résumé, les femmes ont un accès limité aux soins de santé, aux opportunités d'emploi et de crédit et participent moins à la vie politique nationale et à la prise de décision. Toutes choses qui traduisent et déterminent leur niveau de pauvreté en même temps qu'elles amplifient celui de l'ensemble de la population compte tenu du rôle déterminant des femmes dans la production, la santé, l'hygiène, la nutrition et l'éducation des enfants, d'où la nécessité impérieuse d'accélérer l'accroissement du taux d'alphabétisation des femmes.

3.1 La question du genre dans la stratégie d'opérationnalisation du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication

Parmi les couches les plus défavorisées, il est communément admis que les femmes sont les plus nombreuses.

La question du genre a été mentionnée dans le point concernant le développement durable des ressources humaines. C'est un axe important qui, selon le plan "vise la création d'un cadre de vie offrant les meilleures opportunités d'épanouissement et de développement individuel et collectif au sein de la société en prenant notamment en compte les besoins spécifiques des couches défavorisées et la nécessité de maîtriser les contraintes du développement par l'innovation spécifique"¹¹.

¹⁰ CSLP (2004, page 19)

¹¹ Premier Ministère, Délégation Générale à l'Informatique "Stratégie d'opérationnalisation du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication", mars 2004, Burkina Faso.

Encadré 4: Objectifs spécifiques pour les populations les plus défavorisées¹².

Ils visent la création d'un cadre institutionnel, le développement des compétences locales et la mise en place des moyens technologiques nécessaires pour:

- Produire, dans le cadre d'une approche intégrée des politiques sectorielles de développement des contenus multimédias interactifs d'information, de sensibilisation et d'autoformation, en langues nationales adaptés aux besoins et au niveau des populations rurales et pouvant faciliter l'apprentissage tout au long de la vie dans les domaines ci après: formation formelle et non formelle, santé, environnement, hydraulique, agriculture, élevage, pêche, commerce et artisanat, culture et loisirs, genre;

- Rendre ces contenus accessibles aux diverses couches défavorisées à travers des structures d'accès communautaires;

Faciliter, grâce à la diffusion de ces contenus, la mise en œuvre des politiques sectorielles;

- Contribuer ainsi de façon durable au développement économique, social et culturel des communautés bénéficiaires.

L'atteinte de ces objectifs contribuera :

- A améliorer l'efficacité de tout un chacun, les relations sociales, l'accessibilité et la disponibilité des services d'appui au développement, notamment en réduisant, voire en supprimant les déplacements;

- A venir à bout plus rapidement des mentalités et des pratiques considérées comme rétrogrades dans le domaine de la préservation de l'environnement, de la santé et de la promotion de la femme;

- A diffuser plus efficacement les nouvelles méthodes de production et à augmenter le savoir, le savoir-faire et le pouvoir des populations défavorisées à gérer leur développement;

- A sensibiliser le plus grand nombre sur leurs droits et leurs afin de favoriser l'enracinement de la démocratie;

- A favoriser les échanges d'expérience dans tous les domaines de développement;

- A impulser de façon durable les activités économiques et le développement à la base

En dehors de cet objectif spécifique qui souligne l'aspect genre, on retrouve une partie des principes directeurs orientés spécifiquement sur les femmes.

« Nous affirmons que le développement des TIC est porteur de multiples opportunités pour les femmes, qui devraient faire partie intégrante de la société de l'information et en être des acteurs clefs. Nous sommes résolu à faire en sorte que la société de l'information favorise l'autonomisation des femmes et leur participation pleine et entière, à égalité avec les hommes, toutes les sphères de la société, à tous les processus de prise de décision. Nous devrions favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes et, à cette fin, utiliser les TIC comme outil ». (Document de stratégie d'opérationnalisation du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication, 2004.)

Si la version 2004 de la stratégie d'opérationnalisation du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication souligne clairement la place accordée par la stratégie à la femme dans le processus en cours, il ne fait plus tellement cas dans les 6 axes d'interventions de la stratégie. L'aspect genre reste dilué sur la plupart des axes. Il en est de même de la place des jeunes qui pourtant devrait être le fer de lance de la

¹² Même ref.(document de stratégie nationale)

stratégie.

Il faut donc aller dans les programmes sectoriels pour retrouver ces questions jugées trop spécifiques. Soulignons que le Burkina Faso possède un Ministère de la promotion de la femme et c'est à ce ministère qu'incombe le développement d'une stratégie adaptée pour les femmes.

La prise en compte du genre dans l'accès au service universel en matière de télécommunication.

Conscient de son retard dans le domaine de l'accès au service universel en matière de communication, le Burkina Faso est en train de monter un projet qui permettra d'avoir un point d'accès téléphonique dans un rayon très proche sur tout le territoire national, surtout pour le milieu rural.

3.2 La prise en compte du genre au niveau des statistiques nationales.

Depuis quelques années, le Burkina Faso met en évidence la question du genre dans les récoltes d'informations ainsi que dans les études spécifiques. La dernière étude en date est celle menée par l'institut National de la statistique et de la Démographie qui porte sur une étude thématique du genre et de la pauvreté. Cette étude est extraite du rapport sur la condition de vie des ménages au Burkina Faso. Dans ce même rapport, les données sont désagrégées par sexe, ce qui facilite les études sur le genre.

3.3 La dynamique féminine dans la société civile et privée au Burkina Faso

Malgré la sous représentativité des femmes au niveau des instances publiques, nous constatons un grand dynamisme de ces dernières au niveau associatif. On dénombre des centaines d'associations féminines et quelques ONG nationales à composante féminine et couvrant pour la plupart des domaines de développement.

Dans le domaine des PME/PMI, les femmes excellent dans le domaine de l'agroalimentaire (pâtisserie, farine infantile, produits séchés ...) ainsi que dans le domaine de l'artisanat (couture, fabrication de savons...)

Dans le domaine des technologies de l'information, le réseau RECIF ONG est un exemple de réseau constitué de femmes qui travaillent pour améliorer les problèmes d'information et de communication au Burkina Faso.

La plupart des associations de femmes commencent à percevoir l'intérêt des NTIC comme le montre le commentaire suivant:

Encadré 5 L'association de femmes WEND MANEGDA, est basée à Ouagadougou au quartier Sambin.

Au début de leurs activités, elles n'utilisaient pas les TIC de sorte qu'elles mettaient du temps pour mener à bien certaines activités. En collaborant avec les autres associations, elles ont pu se rendre compte de la nécessité d'intégrer les TIC dans leurs outils et méthodes de travail. La portée géographique de l'association est nationale et les porteurs du projet sont Mme TAPSOBA Clarisse et Mme OUEDRAOGO Kady. Son domaine d'intervention est multiple. Il va de la socio économie à la culture en passant par la santé. Les objectifs visés par l'association sont d'abord, l'amélioration des conditions de vie de la femme et des enfants en particulier et de la population en générale à travers la réalisation de programmes et de projets de développement socio-économique, sanitaire et culturel.

Les activités de la santé concernent la sensibilisation la lutte contre le Sida et l'excision. Les outils

utilisés sont la télévision, la photographie, le téléphone et la messagerie électronique. Les langues utilisées sont le français et le mooré. Les partenaires financiers sont l'UNICEF essentiellement. Avec Les TIC, l'association parvient à de bons résultats et souhaite que les prix des accès baissent encore pour la permettre d'être plus performante. (Source: burkina-ntic.org 2003)

Comme le montre ce témoignage et d'autres en annexe, nous constatons que les femmes ont pris conscience des opportunités des NTIC, mais que des blocages de tout ordre ne militent pas en leur faveur (coûts élevés des équipements et services TIC, manque de formation et d'information).

Certaines organisations comme le RECIF ONG¹³ a mis en place un centre d'information multimédia à la disposition des femmes de la capitale.

3.4 Les questions du genre sur le web au Burkina Faso

Un regard sur la toile nous montre une quasi absence de l'appropriation des femmes et des questions du genre au Burkina Faso sur ce support.

En effet, très peu de sites webs typiquement burkinabés sont dédiés à cette question. Nous avons seulement quelques rares associations féminines qui possèdent des sites webs, mais même à ce niveau, nous constatons le manque d'interactivité dans ces sites webs dus à la non dynamisation de ceux-ci. Les sites présentent seulement des activités mais ne portent pas l'actualité ni les débats sur les questions de genre du Burkina. Il en est de même de la quasi absence de listes de discussions ainsi que des forums.

En prenant un exemple, sur la liste Burkina-ntic.org, avec près de 80 inscriptions, nous notons 7 femmes inscrites et très rarement de l'intervention des femmes au niveau de la liste.

L'assimilation des NTIC au domaine technique et la tradition que la femme ne prend pas la parole dans les milieux dominés par les hommes peuvent expliquer cet état de fait: les femmes utilisent les messageries électroniques, mais rarement de listes ou de forums de discussion.

Sur plus de 300 sites web, nous avons trouvé 10 sites seulement qui abordent spécifiquement la question du genre d'une façon plus ou moins directe. Il faut dire que la plupart des références sur cette question se retrouvent dans les sites webs des institutions et organisations qui appuient les organisations de la société civile. L'absence de savoir faire, le manque de moyens ainsi que le manque d'informations font que peu de structures osent créer des sites webs.

Nous avons constaté à ce niveau que le site web du Ministère chargé de la promotion de la femme est fort riche et bien actualisé au fil des événements survenant dans le domaine de la femme au Burkina Faso. Le site web su RECIF/ONG est aussi intéressant, mais il reste à dynamiser le site pour plus d'interactivités entre les nombreuses associations de femmes qui sont membres.

Tableau N° 1 -Liste des institutions et organisations à tendance genre possédant des sites webs au Burkina Faso

Noms	Adresse site
Centre International pour l'Education des Filles et Sahel Solidarité	www.cieffa.bf
SOS SIDA	www.sos-sida.bf

¹³ <http://www.recif.kabissa.org/>

	www.ezdf.bf
Ministère de la promotion de la femme	www.mpf.gov.bf
RECIF ONG	www.recif.kabissa.org
Association Songtaaba - Yalgré	www.songtaaba.com/
Impact Burkina	http://www.centremuraz.bf/impact/
Centre National de lutte contre le Sida et les	http://www.cnls.bf/
Promo femmes développement sport	www.promo-femmes.org
Association Burkinabè pour la survie de l'enfance	http://www.abse.bf
Ministère de la Promotion des droits humains	http://www.mpdh.gov.bf/

Le Burkina Faso, bien que très engagé dans la promotion de la femme et des questions de genre (création d'un fond pour la femme, création d'un ministère de la femme, création d'un ministère des droits humains, création d'un centre pour l'éducation des filles...) ne semble pas mettre l'accent sur l'insertion des femmes et des filles dans le domaine des TIC. La politique en matière de TIC n'est pas explicite quant au rôle que les femmes doivent jouer à ce niveau.

4 Présentation des résultats : analyse descriptive sur les individus utilisant ou non les Nouvelles technologies au Burkina faso

La présentation des résultats va s'articuler autour de 2 axes : une première partie qui décrira les résultats descriptifs de notre étude et une autre qui va consister à calculer les indicateurs de la fracture numérique de genre selon une méthodologie appropriée et acceptée par l'ensemble des chercheurs impliqués dans l'étude.

L'étude sur la FNG du genre a été menée au Burkina Faso conformément aux recommandations tenues à Dakar sur la question. Des enquêtes test ont été menées, ce qui a permis de prendre en compte la réalité du terrain et de retravailler le questionnaire ensemble avec les chercheurs des autres pays.

L'enquête a été faite principalement en français et une faible portion en langue locale (140 personnes sur les 1150 interviewés).

4.1 Présentation de l'échantillon de l'étude

4.1.1 Lieux de l'enquête

L'enquête s'est déroulée dans 5 régions du Burkina Faso.

1- La capitale qui compte environ 16% de la population du Burkina Faso mais concentrant en revanche plus des 85% des usages et infrastructures dans les TIC.

2 - La deuxième ville du Burkina Faso qui est moins peuplée mais relativement plus avancée par rapport aux autres villes du Burkina.

3- Enfin, 3 villes secondaires ont été concernées par les enquêtes, cela en vu d'avoir une vision générale du Burkina.

Il faut noter qu'une ville secondaire éloignée à plus de 450 kilomètres de la capitale a été concernée par l'enquête (Gaoua, province du Poni).

Le Burkina Faso est un pays à dominante rurale (environ 80%) mais le fait que notre sujet soit concentré sur les TIC fait que nous avons privilégié les zones urbaines.

Une partie de l'échantillon s'est concentrée dans les zones périurbaines autour de Ouagadougou et de Bobo Dioulasso.

Les reproches faites le plus souvent dans ces types d'enquêtes est de dire que le travail est toujours concentré dans la capitale et on a pas généralement des informations sur toute l'étendue du pays.

Grahiqe1-Répartition de l'échantillon par zone

4.1.2 Répartition par sexe

Afin de refléter la répartition des sexes au Burkina Faso, nous avons enquêté 532 femmes contre 618 hommes, ce qui nous donne approximativement la tendance de la répartition par sexe au Burkina Faso

4.1.3 Situation socio économique des enquêtés

Le tableau suivant synthétise la situation matrimoniale des enquêtés. Il se dégage une forte prépondérance des célibataires (57,8% de l'échantillon) suivi de près par les mariés (39,8%) des enquêtés.

4.1.3.1 Niveau de scolarisation et d'alphabétisation

Notre échantillon a révélé que 92,1% des enquêtés avait fréquenté l'école et seulement 5,2% n'ont pas la chance d'être alphabétisé, ce qui est tout à fait normal du fait de la prépondérance de la population urbaine dans le travail.

Le niveau d'étude majoritaire dans notre échantillon est toutefois le secondaire (57,4%) contre seulement 11% pour le primaire et 23,7% pour le supérieur.

En ce qui concerne la situation professionnelle, les élèves et les étudiants sont les plus nombreux (22%). Le public *autre* qui concerne des occupations diverses (informel) est aussi très important

Les célibataires représentent 57,8% de notre échantillon contre 39,8% de mariés. Les autres situations (divorcés et veufs) donnant 2,4%.

4.1.3.2 Population travaillant dans les TIC dans l'échantillon

Tableau N° 2 -Sexe de l'enquêté(e) par domaine d'activité

		Informatique	Télécommu- -nication	Autre	Sans objet	Total
Masculin	Effectif	38	24	455	101	618
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	6,1%	3,9%	73,6%	16,3%	100,0%
Féminin	Effectif	49	38	313	132	532
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	9,2%	7,1%	58,8%	24,8%	100,0%
Total	Effectif	87	62	768	233	1150
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	7,6%	5,4%	66,8%	20,3%	100,0%

13% de notre échantillon travaille dans les TIC, ce qui est appréciable et permettra de voir comment il appréhende la question de la fracture numérique de genre. Les femmes sont relativement plus importantes numériquement dans le secteur des TIC que les hommes, mais

cela ne laisse pas percevoir leur statut dans ce sous secteur.

L'échantillon confirme donc la tendance d'ensemble qui est que les TIC sont surtout utilisés par les personnes alphabétisées(94,8%), sauf bien sur les téléphones portables qui sont venus simplifier la tâche des gens n'ayant pas eu accès à l'école.

4.2 Compréhension de la question de genre

Notre échantillon a révélé que 65% avait déjà entendu parler des relations de genre.

Le tableau suivant nous donne le niveau de connaissance du genre en fonction du sexe des enquêtés:

Tableau N° 3 -Compréhension du genre selon le sexe de l'enquêté(e)

			Masculin	Féminin	Total
Avez-vous déjà entendu parler de ce qu'on appelle les relations de genre ?	Oui	Effectif	417	332	749
		% dans Sexe de l'enquêté(e)	67,5%	62,4%	65,1%
	Non	Effectif	201	200	401
		% dans Sexe de l'enquêté(e)	32,5%	37,6%	34,9%
Total		Effectif	618	532	1150
		% dans Sexe de l'enquêté(e)	100,0%	100,0%	100,0%

Nous constatons ici une répartition presque égalitaire en fonction du sexe de la connaissance du genre. Que ce soit ceux qui ont entendu parler que ceux qui n'ont pas entendu parler. Ce qui est intéressant, c'est que plus de la moitié, soit 65% (dont 67,5% d'hommes et 62,4% de femmes) ont déjà entendu parler des relations de genre.

Nous pouvons donc dire que le niveau de connaissance du genre ne dépend pas tellement du sexe des enquêtés dans notre échantillon.

4.3 Sources d'information et niveau de connaissance du genre

Nous constatons que la radio (41,9% de notre échantillon) est le canal de communication le plus utilisé pour avoir de l'information sur le genre, suivi de près par la télévision (39%), ensuite journaux (25,5%) et le lieu de travail (15,6%).

En ce qui concerne le niveau de formation en genre, seulement, 8,7% soit 100 personnes qui ont entendu parler du genre ont reçu une formation en genre.

Curieusement, il y a autant d'hommes que de femmes qui ont reçu une formation en genre (49 hommes contre 51 femmes) comme le montre le tableau suivant:

Tableau N° 4 -Appréciation de la formation sur les questions de genre selon le sexe de

l'enquêté(e)

		Masculin	Féminin	Total
Oui	Effectif	49	51	100
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	7,9%	9,6%	8,7%
Non	Effectif	368	273	641
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	59,5%	51,3%	55,7%
Sans objet	Effectif	201	208	409
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	32,5%	39,1%	35,6%
	Effectif	618	532	1150
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	100,0%	100,0%	100,0%

4.4 Connaissance et usage de l'ordinateur

Si de nos jours beaucoup de gens ont vu des ordinateurs, très peu en ont touché le clavier. Ceux qui affirment savoir utiliser un micro-ordinateur dans notre échantillon représentent 55,3% de notre échantillon.

Pour ce public, nous constatons de même qu'il n'y a pas une grande différence entre les hommes et les femmes en matière d'usage d'ordinateur comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau N° 5 -Usage de l'ordinateur selon le sexe

			Sexe de l'enquêté(e)		
			Masculin	Féminin	Total
Savez-vous utiliser un ordinateur ?	Oui	Effectif	340	296	636
		% dans Sexe de l'enquêté(e)	55,0%	55,6%	55,3%
	Non	Effectif	278	236	514
		% dans Sexe de l'enquêté(e)	45,0%	44,4%	44,7%
Total		Effectif	618	532	1150
		% dans Sexe de l'enquêté(e)	100,0%	100,0%	100,0%

4.4.1.1 Les raisons des usages

En matière d'usage d'ordinateur, 26% des enquêtés les utilisent à la fois pour des raisons professionnelles et personnelles. Nous constatons en revanche une dominante des usages

strictement personnels (27%) par rapport aux usages professionnels.

4.4.1.2 Les lieux d'usage

En ce qui concerne les lieux d'usage, les répondants qui utilisent les ordinateurs montre dans l'ensemble une faible utilisation de l'ordinateur à domicile. Par ordre d'importance, nous avons la fréquentation des télécentres, (46%) ensuite au niveau du service (31%) et enfin à domicile (10%)

4.4.1.3 La fréquence dans l'usage de l'ordinateur

La fréquence d'usage de l'ordinateur a révélé que seulement 22% de ceux qui affirment utiliser un ordinateur sont à l'affût tous les jours devant leur écran. Comme le montre le tableau, 5% de l'échantillon utilise l'ordinateur moins d'une fois par mois. Le croisement entre le sexe et la fréquentation donne un léger avantage aux hommes pour ce qui est de la fréquence d'usage des ordinateurs. Cela signifie que les hommes ont plus tendance à utiliser les ordinateurs que les femmes, que ce soit quotidiennement qu'épisodiquement.

4.4.1.4 Niveau de formation en ordinateur des enquêtées et rapport avec le genre

Le niveau de formation dominant reste la bureautique de base (498 personnes), suivi du niveau moyen, (85 personnes) et élevé (62 personnes).

Sur notre groupe ayant suivi une formation, seulement 22 personnes ont eu à aborder des questions relatives au genre au cours de leur formation. Cela montre que le sujet genre reste très insuffisamment intégré dans les programmes de formation au niveau des nouvelles technologies.

4.5 Niveau de connaissance et raisons de l'usage de l'Internet

Notre enquête révèle que la plupart de nos interviewés ont entendu parler de l'Internet. (94,8 à %). En revanche, seulement 534 personnes, soit 47,2% a recours à l'Internet et 472 personnes, soit 41% possède une adresse électronique.

Les hommes ont aussi ici un léger avantage par rapport aux femmes en matière d'accès à l'Internet. (43,9%) contre (37,9%) .

En ce qui concerne la fréquence d'utilisation de l'Internet, nous constatons qu'elle est très faible: seulement 24 personnes sur les 534 personnes dépasse le seuil de 10 heures par semaines pour la connexion Internet. Ce chiffre est réaliste si nous savons que les frais de connexion à l'Internet sont très élevés et que la plupart de nos interviewés fréquentent les télécentres où les connexions sont payantes en fonction du temps.

4.5.1.1 Les usages d'Internet

Comme avec l'ordinateur, les usages Internet les plus soulignés sont les usages privés 317 cas) contre 41 cas pour des usages purement professionnels et 187 cas pour les usages combinés (privés et professionnels).

Les lieux d'usages par ordre d'importance croissante sont les cybercafés (451 cas), au niveau

du bureau (147 cas) et dans une moindre mesure à domicile.(26 cas). Il est intéressant de constater que sur 122 personnes qui utilisent les ordinateurs à domicile, seulement 26 personnes se permettent d'avoir une connexion Internet.

L'Internet est utilisé en grande partie au Burkina Faso pour la messagerie électronique comme nous le confirme nos entretiens :

426 nominations pour les communications inter individuelles contre 107 pour les communications en groupe. En ce qui concerne la recherche de donnée, la tendance est assez forte (339 nominations). Les autres cas sont par ordre décroissant la recherche informations et presse en ligne: 114 cas, les jeux et le loisir, 88 cas et les achats en ligne (6 cas).

4.6 Appréciation de l'adéquation d'Internet avec les préoccupations des internautes

Nous constatons en général qu'Internet répond pour la plupart aux attentes des interviewés (477 cas pour 543 usagers Internet). En affinant l'analyse, on se rend compte que les femmes sont les moins satisfaites. (87% des hommes affirment que l'Internet répond parfaitement à leurs attentes et 85% des femmes l'affirment aussi).

4.6.1.1 Les raisons de l'usage d'Internet en fonction du sexe des enquêtés

Tableau N° 6 -Raisons d'utilisation de l'Internet (dans le cadre d'activités professionnelles/personnelles, combinées) selon le sexe

		Activités personnelles	Activités professionnelles	Activités professionnelles et personnelle	Sans objet	Total
Masculin	Effectif	180	27	109	301	617
	% dans sexe de l'enquêté(e)	29,2%	4,4%	17,7%	48,8%	100,0%
Féminin	Effectif	140	14	78	299	531
	% dans sexe de l'enquêté(e)	26,4%	2,6%	14,7%	56,3%	100,0%
Total	Effectif	320	41	187	600	1148
	% dans sexe de l'enquêté(e)	27,9%	3,6%	16,3%	52,3%	100,0%

Tableau N° 7 -Utilisation indirecte de l'ordinateur selon le sexe

	Recours des tiers à	Non recours à des tiers	Total

Masculin	Effectif	376	242	618
	% dans sexe de l'enquêté(e)	60,8%	39,2%	100,0%
Féminin	Effectif	305	227	532
	% dans sexe de l'enquêté(e)	57,3%	42,7%	100,0%
Total	Effectif	681	469	1150
	% dans sexe de l'enquêté(e)	59,2%	40,8%	100,0%

4.7 L'usage de la téléphonie mobile au Burkina Faso

La téléphonie mobile commence à être outil prisé dans les centres urbains et dans une moindre mesure dans les zones rurales (absence de réseaux, cherté des appels...). Notre étude a ainsi révélé que la majorité des personnes qui utilisent des téléphones mobiles sont dans le milieu urbain (95%) et seulement 4% se retrouvent dans le milieu péri urbain et 1% dans le milieu rural.

Cependant, on constate que les hommes et les femmes dans le milieu urbain possèdent à égalité ces outils de communication.

4.7.1 Les raisons de non usage des téléphones mobiles.

Nous constatons à la lecture de nos résultats que les femmes et les hommes ont la même attitude pour les raisons de non usage des téléphones portables. Seulement, on constate que les femmes soulignent plus le fait que les appareils sont compliqués à utiliser (71%) des femmes contre 28% des hommes non utilisateurs.

Pour le problème de coût, les femmes le soulignent légèrement plus que les hommes (52,4% contre 47,6%)

On constate cependant que même ceux qui ne possèdent pas de téléphones portables en utilisent souvent (28,4%) des enquêtés. Le téléphone portable est donc un outil de communication qui est utilisé collectivement. Pour les autres, ils se contentent des appareils d'ami (es) (16,9%), de parents (12,9%) des télécentres (12,3%) ou de l'utilisation de l'appareil d'un collègue (2,1%).

Le téléphone portable est utilisé le plus souvent pour des usages personnels (46,8%) et mixtes (personnelles et professionnels) 38,6% des enquêtés. Cela se comprend si nous savons que la plupart des gens ne possèdent pas de téléphones fixes, même dans leur lieu de travail.

4.8 Points de vue des interviewés sur les TIC et leur prise en compte dans les politiques et programmes au niveau national.

Les nouvelles technologies, en tant qu'outils de communication et d'information doivent être appréciées et adaptés au besoin par la population si nous voulons que ces derniers les utilisent d'une manière savante dans le processus de développement et si nous voulons qu'elles soient prises en compte dans les politiques et programmes de développement en particulier l'aspect genre.

Les interviewés sont presque unanimes à reconnaître que les TIC peuvent les aider dans leurs

activités professionnelles ainsi que les activités personnelles (95,5%).

En ce qui concerne la question des accès équitables à l'ordinateur, à l'Internet et au téléphone (respectivement 56,3%, 55,1%, 59,8%), on constate que plus de la moitié des enquêtés pensent que les hommes ont de meilleures facilités d'accès que les femmes.

Cette observation est indifféremment perçue par les hommes et les femmes interviewés, les tests de corrélation ayant révélée que le critère sexe n'influence pas cette réponse.

Pour l'accès à la formation, aux finances/équipements ainsi que la capacité de décision, on constate le même fait (43,6% 56,4%, 53,3%). Les femmes et les hommes interviewés pensent donc en moyenne que les hommes ont plus de facilités dans ces indicateurs.

4.9 Politiques et programmes spécifiques pour que les femmes aient accès aux TIC

Nous avons demandé aux interviewés ce qu'ils pensent de la prise en compte du genre dans les politiques et programmes spécifiques pour améliorer l'accès des femmes aux nouvelles technologies. Nous constatons que 74,4% des interviewés pensent que cela est nécessaire. Les femmes le manifestent encore plus que les hommes dans ce public.

En ce qui concerne l'appréciation de la prise en compte de l'aspect genre dans les nouvelles technologies, on constate dans l'ensemble que 51,2% de l'échantillon pense que cet aspect n'est pas pris en compte au Burkina Faso.

Tableau N° 8 -Nécessité d'une prise en compte des politiques et programmes TIC spécifiques aux femmes en fonction du sexe

		Oui, il faudrait en mener	Non, ce n'est pas nécessaire	Ne sais pas	ça m'indiffère	Total
Masculin	Effectif	403	170	30	15	618
	% dans sexe de l'enquêté(e)	65,2%	27,5%	4,9%	2,4%	100,0%
Féminin	Effectif	453	51	19	9	532
	% dans sexe de l'enquêté(e)	85,2%	9,6%	3,6%	1,7%	100,0%
Total	Effectif	856	221	49	24	1150
	% dans sexe de l'enquêté(e)	74,4%	19,2%	4,3%	2,1%	100,0%

Tableau N° 9 -Appréciation de la prise en compte du genre dans les politiques et programmes actuels dans le secteur des TIC selon le sexe.

Tableau N° 10 -

		Oui, suffisamment	Non, pas suffisamment	Ne sait pas	Ca m'indiffère	Total
Masculin	Effectif	198	289	107	24	618
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	32,0%	46,8%	17,3%	3,9%	100,0%
Féminin	Effectif	112	300	113	7	532
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	21,1%	56,4%	21,2%	1,3%	100,0%
	Effectif	310	589	220	31	1150
	% dans Sexe de l'enquêté(e)	27,0%	51,2%	19,1%	2,7%	100,0%

L'analyse sommaire des résultats nous a permis d'avoir un aperçu de la vision des enquêtées sur les outils TIC, en particulier, l'ordinateur, téléphone et l'Internet. Nous avons aussi pu observer la vision des interviewés sur les politiques et stratégies en matière de TIC au Burkina Faso en relation avec le genre.

Cette étape de l'analyse nous montre que les outils TIC sont surtout utilisés dans le milieu urbain. L'utilisation des téléphones portables est très rare dans le milieu rural du fait même de l'inexistence des réseaux et des coûts élevés de ce type d'outils.

Nous avons aussi remarqué que les hommes avaient plus tendance à utiliser les ordinateurs que les femmes, que ce soit quotidiennement qu'épisodiquement.

En ce qui concerne les questions de formation, elle est dominée par la bureautique de base, suivi de loin par les formations de niveau moyenne et élevée.

Les formations en TIC n'abordent pas les questions de genre. Nous n'avons constaté qu'une infime partie des personnes ayant bénéficié d'une formation qui ont abordé la thématique genre ou pris en compte cette question dans la formation./ le genre n'est pas intégré dans la formation en TIC au Burkina Faso.

En ce qui concerne d'adéquation entre le contenu Internet et leurs préoccupations des interviewés, 87% du public enquêté pense que l'Internet répond à leurs attentes. Une analyse plus poussée nous révèle que les femmes semblent être les moins satisfaites quant à l'adéquation d'Internet avec leurs préoccupations.

Les interviewés, qu'ils soient hommes ou femmes manifestent le désir de voir la question du genre prise en compte dans les politiques et stratégies TIC au Burkina Faso.

5 Résultats des observations au niveau des institutions du Burkina Faso

Les entretiens au niveau des institutions ont concerné 49 structures réparties comme suit :

Tableau N° 11 -Caractéristiques des institutions interviewées au Burkina Faso

		Intervenant les TIC	Pas d'interventio n dans les TIC	Total
Centre de formation	Effectif	5		5
	% dans Type de l'institution structure	100,0%		100,0%
Cybercafé, télécentre, lieu d'accès public ou communautaire	Effectif	7		7
	% dans Type de l'institution structure	100,0%		100,0%
Entreprise privée	Effectif	7	2	9
	% dans Type de l'institution structure	77,8%	22,2%	100,0%
Administration publique	Effectif	4	12	16
	% dans Type de l'institution structure	25,0%	75,0%	100,0%
Société Civile	Effectif	5	3	8
	% dans Type de l'institution structure	62,5%	37,5%	100,0%
Institution régionale_internationale	Effectif	1	3	4
	% dans Type de l'institution structure	25,0%	75,0%	100,0%
Total	Effectif	29	20	49
	% dans Type de l'institution structure	59,2%	40,8%	100,0%

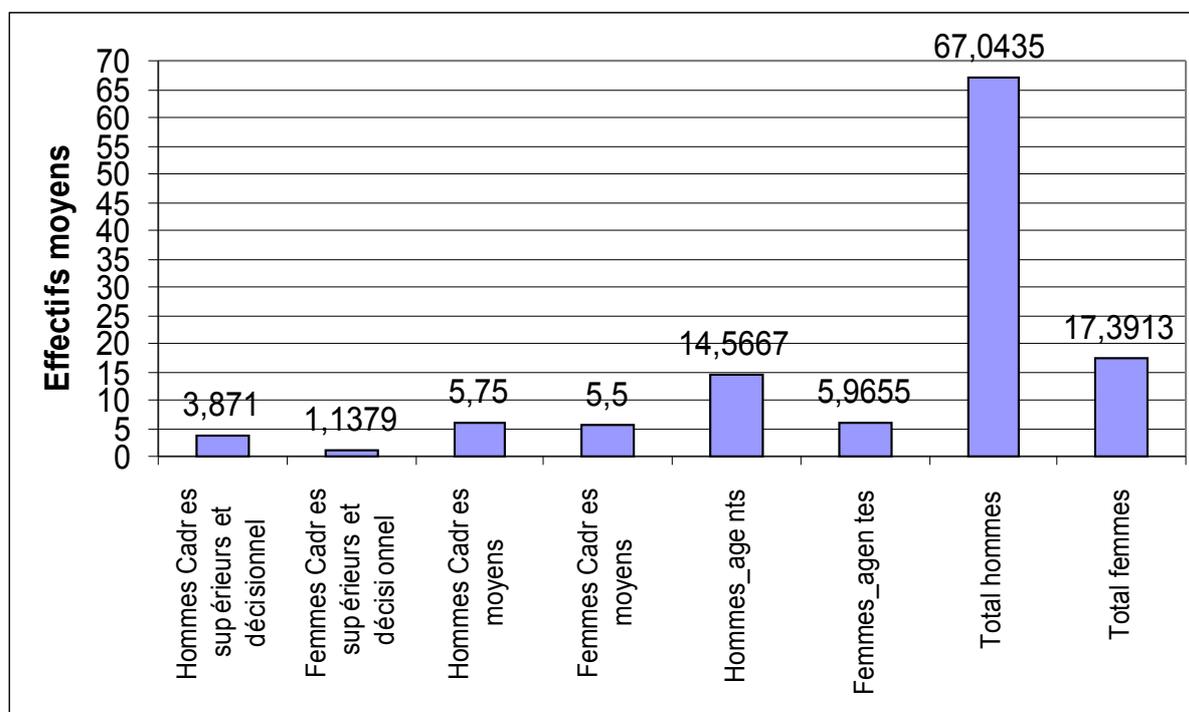
Nous constatons que les institutions publiques ont été les plus enquêtées (32,7%) dont 25% travaillent dans le domaine des TIC. Ensuite, nous avons les entreprises privées,(18,4%) la société civile (16,3%) les centres de formation (10,2%).

La société civile et les entreprises privées semblent plus actives dans le domaine des TIC respectivement 62,5% et 77,8%.

Nous constatons que les institutions publiques ont été les plus enquêtées (32,7%) dont 25% travaillent dans le domaine des TIC. Ensuite, nous avons les entreprises privées,(18,4%) la société civile (16,3%) les centres de formation (10,2%).

La société civile et les entreprises privées semblent plus actives dans le domaine des TIC respectivement 62,5% et 77,8%.

Grafiq ue 2-Taille moyenne des institutions enquêtées par catégorie professionnelle désagrégée par sexe



Le graphique ci-dessus montre clairement que les femmes sont sous représentées en général à tous les échelons dans notre échantillon. En revanche en ce qui concerne les cadres moyens, hommes et femmes ont en moyenne le même poids.

Tableau N° 12 -Désagrégation des effectifs moyens des employés dans les institutions enquêtées

TIC		Hommes Cadres supérieurs et décisionnel	Femmes Cadres supérieurs et décisionnel	Hommes Cadres moyens	Femmes Cadres moyens	Hommes_agents	Femmes_agents
Oui	Moyenne	2,4500	1,0526	4,2778	3,5556	7,5263	4,5263
	Ecart-type	2,11449	1,07877	2,80348	3,92911	9,40667	8,68823
Non	Moyenne	6,4545	1,3000	8,4000	9,0000	26,7273	8,7000
	Ecart-type	11,36102	2,45176	15,41428	18,95609	43,00951	5,39650
Total	Moyenne	3,8710	1,1379	5,7500	5,5000	14,5667	5,9655
	Ecart-type	7,04624	1,64152	9,39119	11,68570	27,95277	7,87166

Même en désagrégeant les employés en secteur des TIC ou non, nous constatons que les femmes sont sous représentées à tous les niveaux, sauf en ce qui concerne les cadres moyens, que ce soit le secteur des TIC (4,27 hommes cadres moyens en moyenne et 3,55 cadres moyens femmes en moyenne) ou non (8,4 hommes cadres moyens en moyenne et 9 cadres moyens femmes en moyenne).

5.1 Actions sur le genre et politique de genre au sein des institutions

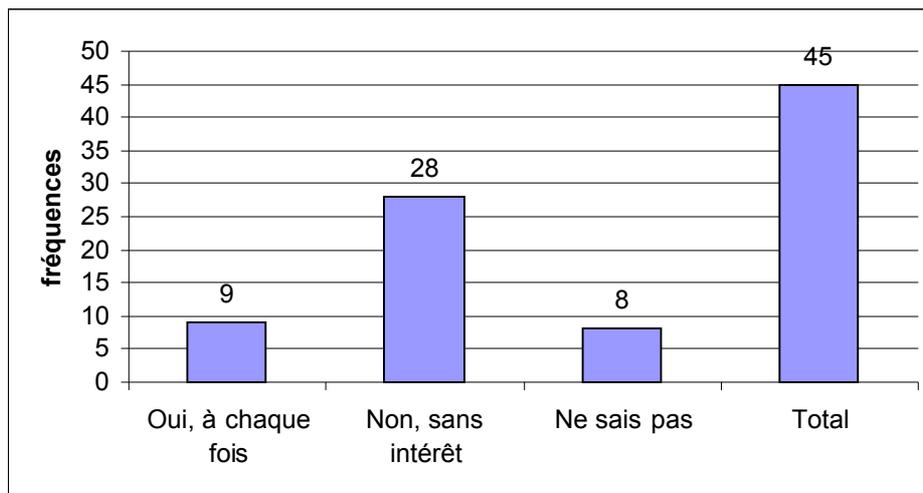
Nous constatons que 10 institutions sur 49, soit 20,4% interviennent plus moins dans le domaine du genre.

Cependant, 17 institutions, soit 34,7% ont défini une politique dans le domaine du genre. Nous constatons que ce sont à l'intérieur dans ces mêmes institutions que se trouvent des personnes ayant bénéficiées de formation en genre.

5.2 Formations en TIC et prise en compte des questions de genre.

Nous nous sommes intéressés à savoir si la formation en TIC faite au niveau des centres et autres structures intégrait la dimension genre, par exemple, programmation souple, formation à la sécurité sur l'Internet...

Grahiqe3-Prise en compte du genre dans les formations TIC au niveau des institutions

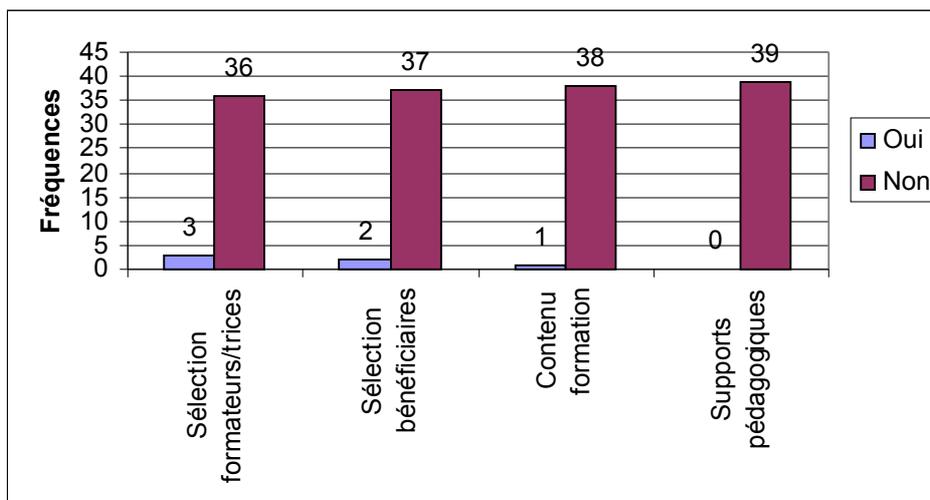


Nous donc que la dimension genre apparaît très faiblement au niveau des formations en TIC au Burkina Faso. Une sensibilisation pour une plus grande intégration du genre dans les différentes formations serait nécessaire.

Sur les 49 institutions interviewés, seulement 11, soit 22,4 adoptent une politique particulière dans le domaine du Genre et TIC.

Comme le montre le graphique suivant également, la dimension genre est rarement prise en compte dans les formations.

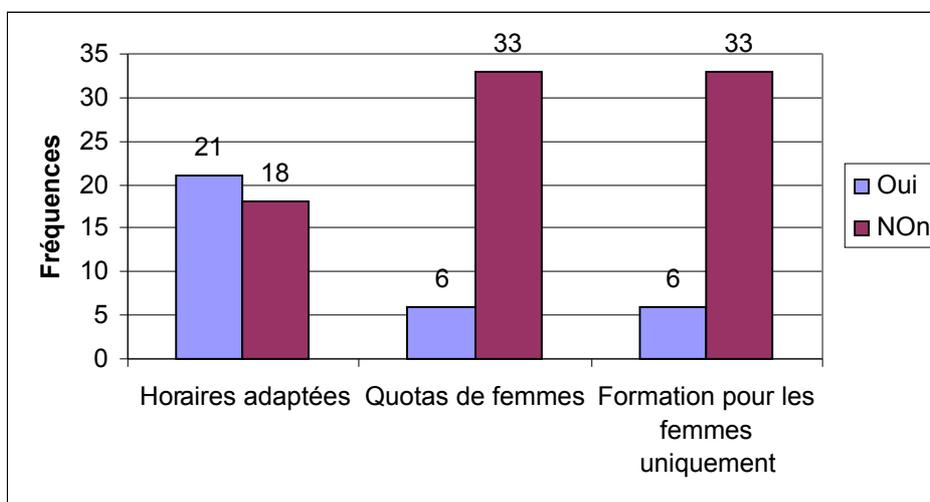
Grahiqe4-Situation de la prise en compte du genre dans les formations en TIC



Pour ceux qui offrent des formations, il a été demandé si des aménagements sont effectués pour tenir compte de la condition spécifique des femmes.

La figure suivante matérialise nos observations :

Grahiqe5-Conditions favorables aux femmes dans les formations TIC faites par les institutions



Il ressort de cette figure qu'un faible pourcentage de structures accordent des cotas ou font seulement des formations orientées sur les femmes. Le chapitre sur les indicateurs viendra appuyer ces constats. Seules les horaires adaptés donnent une situation meilleure.

Appréciation de l'impact possible des femmes dans la politique TIC des institutions interviewées.

Si dans la plupart des cas, les institutions n'ont pas de politiques précises dans le domaine du genre et TIC, il est à souligner qu'elles pensent fortement que les femmes ont un rôle à jouer dans le domaine des TIC du fait que leur impact peut être très important (77,6 des interviewés

l'affirmation.)

La question du genre n'est pas suffisamment prise en compte au niveau des institutions, bien que la plupart des institutions perçoivent le problème et pense qu'une meilleure implication de la femme pourra apporter un plus dans le domaine des TIC. Nous constatons l'absence d'une sensibilisation aux méthodes de formation en TIC prenant en compte le genre. Les formations en TIC sont le plus souvent purement technique et on occulte tout le phénomène social.

On constate cependant que les maisons de formations prennent en compte l'adéquation du temps en fonction du sexe, non pas qu'elles veulent nécessairement aider ou soutenir l'action genre, mais simplement pour se conformer aux désirs de la clientèle.

Des lois plus orientées permettraient de soutenir le genre dans des domaines où l'impact financier n'est pas prédominant dans les actions.

6 Présentation des résultats : la mesure de la fracture numérique du Genre

En rappel, notre travail consiste à étudier :

Le degré d'accès aux nouvelles technologies

L'importance accordée à l'égalité de genre et la place des femmes dans la participation

L'appropriation et la modélisation de la société numérique africaine.

Les outils retenus comme caractéristique des NTIC sont l'ordinateur, l'Internet, et le téléphone portable.

Cette approche est surtout orientée sur une mesure quantitative de la fracture numérique du genre (FNG).

Quatre indices clés ont été identifiés:

- L'indice de contrôle
- L'indice de pertinence des contenus
- L'indice de capacité
- L'indice de connectivité (accès et accessibilité)

Ces quatre indices, analysés par rapport aux hommes et aux femmes et en observant les écarts vont nous permettre de voir si les hommes sont plus favorisés que les femmes dans le domaine des TIC.

L'indice de contrôle essaie de voir si les femmes sont aussi impliquées dans le processus de décision des TIC (instance politiques de TIC, prise en compte du genre dans les textes réglementaires...)

Le discours dominant est que les femmes ne sont pas impliquées à ce niveau et nous allons essayer de le vérifier.

L'indice de pertinence de contenus est un indicateur qui apprécie la qualité des contenus en rapport avec le sujet genre. En effet, si les contenus TIC ne sont pas pertinents, les femmes et certains publics ne vont pas les utiliser. Ils vont donc voir à ce niveau si les idées véhiculées à cet effet sont exacts.

L'indice de capacité essaie de voir si les femmes ont des capacités intellectuelles en matière d'éducation et de formation dans le domaine des TIC pour les rendre apte à travailler ou à utiliser les outils TIC. On pense en effet que si les femmes n'ont pas de capacités suffisantes, elles ne pourront pas utiliser ces outils;

Enfin, l'indice de connectivité ou d'accessibilité mesure la disponibilité des outils TIC au niveau des hommes et des femmes et si les femmes n'ont plus de difficultés d'accès à ces outils, il est clair qu'elles ne pourront pas travailler avec ces outils.

6.1 Le mode de calcul et de vérification des hypothèses.

Il sera utilisé de calculs simples de moyenne et de sommes et de pourcentages.

Le mode opératoire sera le suivant :

Soit IS_{fng} , l'indice synthétique mesurant la fracture numérique de genre ;

Et

I_{co} : l'indice de contrôle

I_{cu} : l'indice de contenus

I_{ca} : l'indice de capacité

I_{Cec} : l'indice de connectivité

$IS_{ing} = (I_{co} + I_{cu} + I_{ca} + I_{Cec})/4$, soit la moyenne arithmétique des indices séparés.

Pour le calcul des indices séparés nous faisons de même la moyenne arithmétique des indicateurs composant les 4 variables de base.

Par exemple, l'indice de contrôle comporte 6 variables.

Soit C_{ij} , i représentant le numéro de la variable (les 4 C) et j le numéro de l'indicateur.

C_{11} représente la disparité par rapport au genre du premier indicateur de l'indice de contrôle.

C_{12} représente la disparité par rapport au genre du deuxième indicateur de l'indice de contrôle.

Et ainsi de suite.

$$I_{co} = (C_{11} + C_{12} + C_{13} + C_{14} + C_{15} + C_{16})/6$$

$$I_{cu} = (C_{21} + C_{22} + C_{23})/3$$

$$I_{ca} = (C_{31} + C_{32} + C_{33} + C_{34})/4$$

$$I_{Cec} = (C_{41} + C_{42} + C_{43} + C_{44} + C_{45})/5$$

6.2 Calcul et interprétation de l'indice I_{ing}

Les différentes valeurs ont été mesurées en faisant un rapport au dénominateur avec le genre masculin. Cela signifie donc qu'une valeur de l'indice égale à 1 montre une égalité d'accès aux outils TIC tels que définis par les 4 indicateurs. Plus la valeur est inférieure à 1, plus l'inégalité ou la fracture est importante en défaveur de la femme. On parle en ce moment de fissure.

Selon les discussions et le consensus des membres de l'équipe, nous considérons qu'une variation plus ou moins grande de 5% autour de la valeur 1 est une situation acceptable, c'est-à-dire que la différence est négligeable : 0,95 à 1,05 comme indice est jugée d'égalitaire. En revanche, entre 0,95 et 0,80 ou 1,05 et 1,20, la situation commence à être préoccupante : l'inégalité est manifeste à ce niveau et il faut agir sur le plan politique pour faire des corrections.

Par contre, entre 0,60 et 0,80 et entre 1,20 et 1,40, on observe une cassure et des actions urgentes sont à prévoir.

En deca de 0,60 ou au delà de 1,40 nous pouvons qualifier la situation de très critique parce qu'une composante est exclue (les hommes ou les femmes).

Les paragraphes suivants récapitulent toutes les variables et les indicateurs entrant dans le calcul des indices.

6.2.1 Les indicateurs de l'Indice de Contrôle (I_{co})

C_{11} - Disparités de genre au niveau hiérarchique supérieur des instances de décision politique des TIC: Pourcentage de femmes occupant des postes de niveau hiérarchique supérieur dans

les instances de décision politique des TIC sur le pourcentage d'hommes occupant des postes de niveau hiérarchique supérieur dans les instances de décision politique des TIC.

C12 - Disparités de genre au niveau hiérarchique supérieur des entreprises de TIC : Pourcentage de femmes occupant des postes de niveau hiérarchique supérieur dans les entreprises du secteur des TIC sur le pourcentage d'hommes occupant des postes de niveau hiérarchique supérieur dans les entreprises du secteur des TIC.

C13 - Disparités de genre au niveau hiérarchique supérieur des organisations de la société civile : Pourcentage de femmes occupant des postes de niveau hiérarchique supérieur dans les organisations de la société civile sur le pourcentage d'hommes occupant des postes de niveau hiérarchique supérieur dans les organisations de la société civile.

C14 Nombre d'organisations de la société civile actives sur les questions de genre et TIC : Pourcentage d'organisations de la société civile actives sur les questions de genre et TIC, par rapport au total des organisations de la société civile actives au Burkina Faso.

C15 Explicite référence à la prise en compte du genre dans les textes législatifs et réglementaires du secteur des TIC : Variable dichotomique prenant la valeur 1 s'il est fait explicite au genre dans les textes législatifs réglementaires du secteur des TIC et 0 sinon.

C16 - Disparités en formation de genre dans les institutions de TIC : Pourcentage des femmes ayant reçu une formation en genre sur le Pourcentage d'hommes ayant reçu une formation en genre dans les institutions de TIC.

6.2.2 *Les variables de l'indice de contenus (Icu)*

C21 Disparités de genre dans la consommation des produits virtuels (loisir, domestique, formation, économique, politique) : Pourcentage de femmes utilisant des produits virtuels (selon les catégories fixées) sur le pourcentage des hommes utilisant les mêmes produits virtuels

C22 Taux de produits électroniques (sites, listes, téléphoniques) nationaux traitant du genre en langue française ou nationale : Pourcentage de produits électroniques (sites web, listes électroniques, services Vocaux), enregistrés sous le nom de domaine national et ayant le genre pour objet principal, par rapport au nombre total des mêmes produits virtuels

C23 Adéquation des contenus virtuels aux besoins exprimés des femmes et des hommes : Pourcentage des femmes se déclarant satisfaites des contenus virtuels sur pourcentage des hommes se déclarant satisfaits.

6.2.3 *Les indicateurs de l'indice de capacités (Ica)*

C31 Disparités de genre en alphabétisation/scolarisation (3 niveaux d'éducation : primaire, secondaire, supérieur) quelle que soit la langue : Taux de scolarisation des femmes alphabétisés/scolarisés aux trois niveaux d'éducation sur taux de scolarisation des hommes au

même niveau.

C32 Disparités de genre en formation aux TIC : Nombre de femmes ayant reçu une formation formelle ou informelle en informatique et à Internet (alphabétisation numérique de base et avancée ; utilisation d'Internet; production de contenus) sur nombre d'hommes ayant reçu une formation de la même catégorie.

C33 Explicite prise en compte des questions de genre et de politiques de TIC dans les formations en TIC, en termes de sélection des formateurs et des bénéficiaires, de contenus et de pédagogie : Nombre de formation en TIC prenant explicitement en compte les questions de genre (en termes d'agents de formation, de bénéficiaires des formations, de contenus et de pédagogie) par rapport au nombre total des produits de formation, selon les mêmes catégories.

C34 - Disparité de genre chez les professionnels des TIC (informatique, et télécommunications), actifs/en formation : Nombre de femmes Professionnelles des TIC dans les domaines de l'informatique et des Télécommunications sur le nombre d'hommes professionnels des TIC.

6.2.4 Les indicateurs de l'indice de la Connectivité (ICec)

C41 - Disparités de genre dans l'utilisation des 3 TIC (ordinateur, Internet, téléphone portable) : Nombre de femmes utilisant les trois TIC par rapport au nombre des hommes utilisant les mêmes TIC.

C42 - Disparités de genre dans l'accès à l'ordinateur et à Internet, selon le lieu d'accès (public, professionnel, privé) : Nombre de femmes utilisant l'ordinateur et Internet dans les trois catégories de lieux d'accès sur le nombre d'hommes utilisant l'ordinateur et Internet dans les mêmes catégories.

C43 - Disparités de genre en termes d'abonnement au téléphone portable ou à une adresse e-mail : Nombre de femmes disposant d'un abonnement au téléphone portable ou à une adresse électronique sur nombre d'homme disposant d'un abonnement au téléphone portable ou à une adresse électronique.

C44 Disparité de genre selon le mode d'usage des TIC: personnel, professionnel; citoyen: Nombre de femmes utilisant l'ordinateur, Internet ou le téléphone portable pour un usage personnel, professionnel ou citoyen sur nombre d'hommes utilisant l'ordinateur, Internet ou le téléphone portable pour les mêmes catégories d'usage.

C45 - Disparité de genre en terme de difficultés d'accès et d'accessibilité à Internet et au téléphone portable : Pourcentages d'hommes exprimant des difficultés d'accès et d'accessibilité à Internet et au téléphone portable sur le nombre de femmes exprimant des difficultés d'accès et d'accessibilité à Internet et au téléphone portable.

Une analyse des questionnaires et des tableaux de fréquences des questionnaires individus et institutions permet de reconstituer les différents indicateurs et indices que nous synthétisons comme suit :

6.2.5 Calcul de l'indice de contrôle

Tableau N° 13 -Détermination de l'indice de contrôle

	Indice de disparité
Indice de contrôle $I_{co} = (C_{11} + C_{12} + C_{13} + C_{14} + C_{15} + C_{16})/6$	0,61
C ₁₁ : Disparité de genre au niveau hiérarchique supérieur des instances politique de décision des TIC	0,39
C ₁₂ : Disparité de genre au niveau hiérarchique supérieur des instances entreprises de TIC	0,61
C ₁₃ : Disparité de genre au niveau hiérarchique supérieur des organisations de la société civile	1,26
C ₁₄ : Nombre d'organisations de la société civile actives sur les questions de genre et TIC, par rapport au total des organisations de la société civile actives dans le pays	0,01
C ₁₅ : Explicite référence à la prise en compte du genre dans les textes législatifs et réglementaires du secteur des TIC /dimension de genre des principes fondateurs des politiques de TIC	0,00
C ₁₆ : Disparité en formation en genre dans les institutions de TIC	1,42

6.2.6 Calcul de l'indice de pertinence de contenus

Tableau N° 14 - Détermination de l'indice de pertinence des contenus

	Indice de disparité
$I_{cu} = (C_{21} + C_{22} + C_{23})/3$	0,56
C ₂₁ : Disparité de genre dans la consommation de produits virtuels de (loisir, domestique, formation, économique, politique)	0,79
C ₂₂ : Taux de produits électroniques (sites, listes, téléphoniques) nationaux traitant du genre en langue française ou nationale	0,06
C ₂₃ : Adéquation des contenus virtuels aux besoins exprimés des femmes et des hommes	0,82

Tableau N° 15 -

Tableau N° 16 -

6.2.7 Calcul de l'indice de capacité

Tableau N° 17 -

Tableau N° 18 -Détermination de l'indice de capacité

Tableau N° 19 -

	Indice de disparité
$I_{ca} = (C_{31} + C_{32} + C_{33} + C_{34})/4$	0,84
C ₃₁ : Disparité de genre en alphabétisation /scolarisation (3 niveaux d'éducation : primaire, secondaire, supérieur) quelque soit la langue	0,52
C ₃₂ : Disparité de genre en formation aux TIC	
Informatique	1,15
Internet	0,88

C ₃₃ : Explicite prise en compte des questions de genre et de politiques des TIC dans la formation en TIC en terme de sélection des formateurs et des bénéficiaires	0,03
C ₃₄ : Disparité de genre chez les professionnels des TIC (informatique et télécommunication)	1,63

Tableau N° 20 -

6.2.8 *Calcul de l'indice de connectivité*

Tableau N° 21 -

Tableau N° 22 -Détermination de l'indice de connectivité (accès et accessibilité)

	Indice de disparité
$I_{Cec} = (C_{41} + C_{42} + C_{43} + C_{44} + C_{45})/5$	0,98
C ₄₁ : Disparité de genre dans l'utilisation des 3 TIC (Ordinateur, Internet, Portable)	0,92
Ordinateur	0,96
Internet	0,95
Portable	0,86
C ₄₂ : Disparité de genre dans l'accès à l'ordinateur et à l'Internet selon le lieu d'accès (public, professionnel, privé)	0,93
Ordinateur	0,96
Internet	0,96
Portable	0,86
C ₄₃ : Disparité de genre en terme d'abonnement au téléphone portable ou à une adresse Email	0,91
E-mail	0,86
Portable	0,96
C ₄₄ : Disparité de genre selon le mode d'usage des TIC (Personnel, professionnel (économique) ; citoyen (politique, information, stratégique)	
C ₄₅ : Disparité de genre en terme d'accès et d'accessibilité à l'Internet et au téléphone portable:	1,21
Internet	1,11
Portable	1,30

6.3 Détermination de la fracture numérique de genre

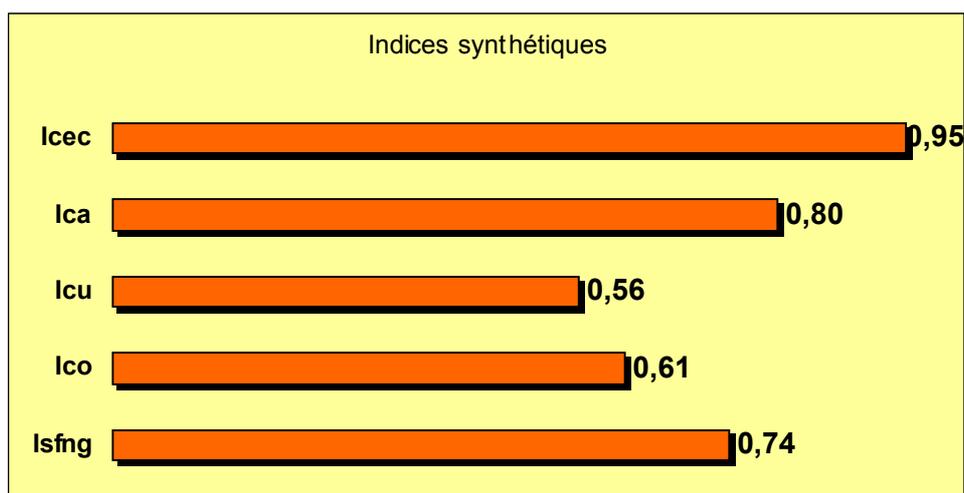
Comme le montre notre formule,

$$IS_{fng} = I_{fng} = (I_{co} + I_{cu} + I_{ca} + I_{Cec})/4$$

En remplant par les valeurs,

$$IS_{fng} = (0,61 + 0,56 + 0,80 + 0,95) / 4$$

$$IS_{fng} = 0,74$$



Nos résultats montrent que l' IS_{mg} est égal à 0,75, ce qui signifie que l'écart entre les hommes et les femmes d'une manière globale est assez important dans le domaine des nouvelles technologies au Burkina Faso. Cet écart est en faveur des hommes parce que l'indice est inférieur à 1.

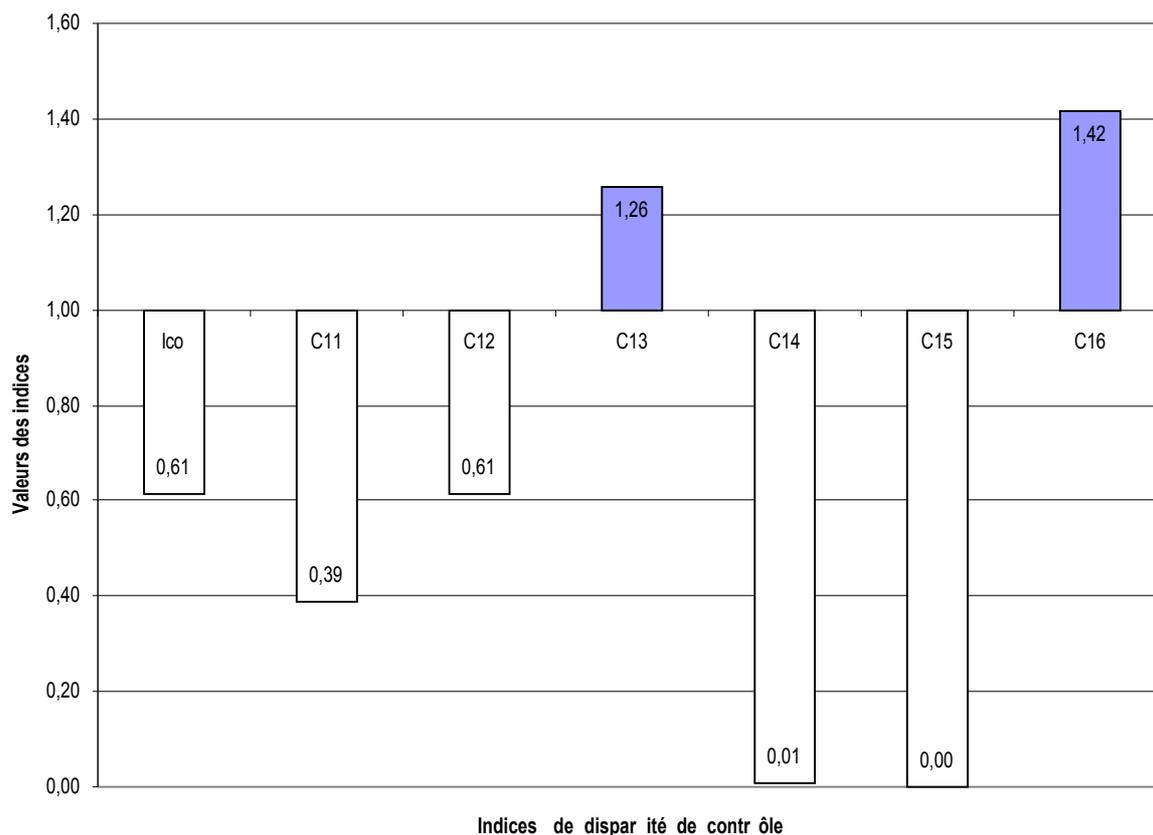
Une analyse détaillée permettra de voir les facteurs de rapprochement et les facteurs de vraie fracture numérique de genre au Burkina, mais d'ores et déjà, la situation donne des signes d'alarme.

6.3.1 *L'indice de contrôle, situation de nette fracture*

Nous constatons au niveau de l'indice de contrôle est égal à 0,61 ce qui montre que l'écart entre les hommes et les femmes est très important au niveau du contrôle. Cela signifie que les hommes sont plus avantagés que les femmes au niveau décisionnel. Cette situation corrobore la faible implication des femmes dans les instances décisionnelles à tous les niveaux, pas seulement dans le domaine des TIC.

L'écart est encore plus sensible au niveau des instances politiques des TIC : 0,39.

Graphique : situation des indices de contrôle au Burkina Faso



Ico	Indice de contrôle	0,61
C ₁₁	Disparité de genre au niveau hiérarchique supérieur des instances politique de décision des TIC	0,39
C ₁₂	Disparité de genre au niveau hiérarchique supérieur des instances entreprises de TIC	0,61
C ₁₃	Disparité de genre au niveau hiérarchique supérieur des organisations de la société civile	1,26
C ₁₄	Nombre d'organisations de la société civile actives sur les questions de genre et TIC, par rapport au total des organisations de la société civile actives dans le pays	0,01
C ₁₅	Explicite référence à la prise en compte du genre dans les textes législatifs et réglementaires du secteur des TIC /dimension de genre des principes fondateurs des politiques de TIC	0,00
C ₁₆	Disparité en formation en genre dans les institutions de TIC	1,42

Si cette situation est bien caractéristique, cela n'étonne nullement certaines instances au niveau national qui affirme que les femmes doivent lutter si elles veulent occuper des postes de responsabilité, le contraire devant plus les frustrer. Cette manière de raisonner ignore que

les conditions au départ étaient inégales (accès à l'éducation, pression familiale...)

Encadré 6 : Assemblée Nationale du Burkina Faso

...Actuellement, on parle d'égalité des droits, donc les femmes, si elles sont compétentes dans leur domaine, il n'y a pas de raisons qu'on la soutienne.

En plus de cela, si on leur donne tous les droits, elles auront encore plus complexés parce qu'elles sentent que l'on leur a favorisé.

En revanche, mettre en place un système pour permettre une meilleure accessibilité des femmes aux NTIC, OK, pas de problèmes, Après elles doivent arriver à lutter pour se mettre en valeur.

Propos recueillis par Elisabeth Sanou et Sylvestre Ouédraogo, 2004 auprès du responsable ressources humaines et informatiques de l'Assemblée Nationale

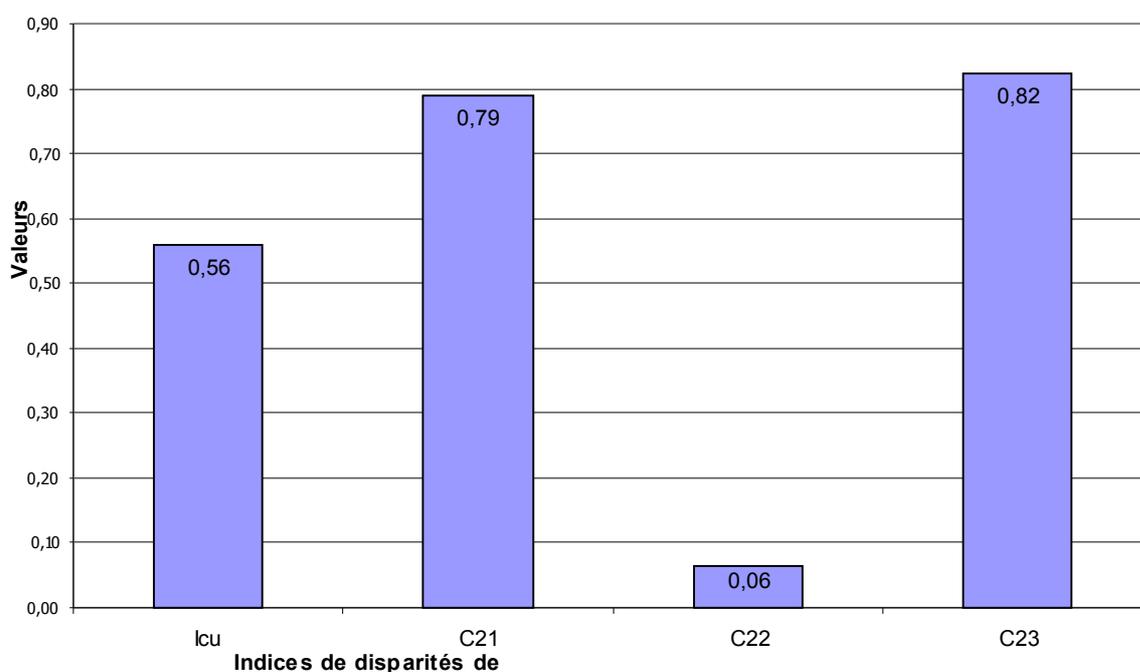
6.4 L'indice de pertinence des contenus, un, vrai fossé en défaveur de la femme.

A ce niveau, nous avons essayé de voir si les contenus TIC répondaient à l'attente des intéressés. Nous constatons ici que globalement, les contenus TIC ne répondent pas à l'attente des usagers. Cela est fortement perceptible sur le plan du genre, parce que les femmes le manifeste plus que les hommes d'une manière significative.

Cela se comprend aisément si nous savons que la plupart des contenus sont créés par le Nord, le Sud, n'ayant ni les capacités, ni les moyens de créer des contenus adaptés pour leur propre usage.

La mesure de la fracture ici nous donne 0,56. C'est donc un problème très profond, mais avec une situation en défaveur de la femme.

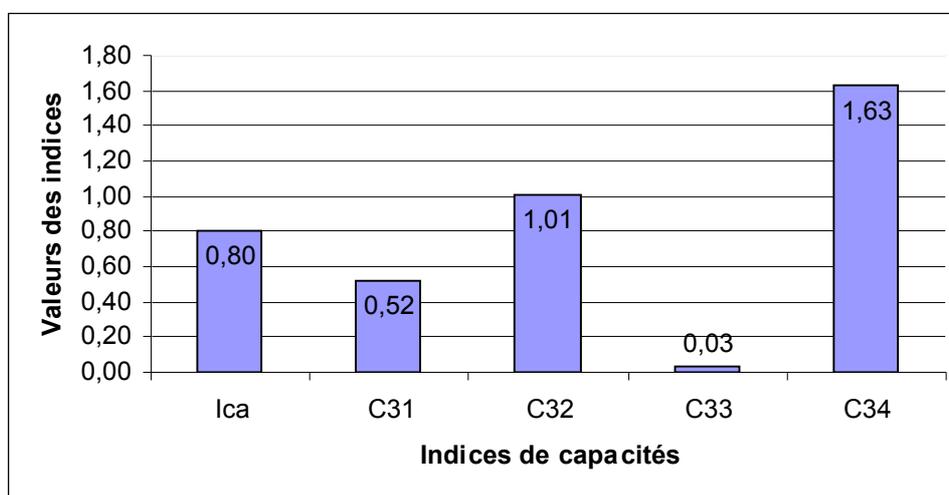
Grahiqe6-Représentation de l'indice de contenus au Burkina Faso



I _{cu}	Indice de pertinence des contenus	0,56
C ₂₁	Disparité de genre dans la consommation de produits virtuels de (loisir, domestique, formation, économique, politique)	0,79
C ₂₂	Taux de produits électroniques (sites, listes, téléphoniques) nationaux traitant du genre en langue française ou nationale	0,06
C ₂₃	Adéquation des contenus virtuels aux besoins exprimés des femmes et des hommes	0,82

6.5 L'Indice de capacité, une situation préoccupante.

Grafiq7- Représentation graphique de l'indice de disparité et de ses déterminants



I _{ca}	Indice de capacité	0,80
C ₃₁	Disparité de genre en alphabétisation /scolarisation (3 niveaux d'éducation : primaire, secondaire, supérieur) quelque soit la langue	0,52
C ₃₂	Disparité de genre en formation aux TIC	1,01
C ₃₂₁	Informatique	1,15
C ₃₂₂	Internet	0,88

C ₃₃	Explicite prise en compte des questions de genre et de politiques des TIC dans la formation en TIC en terme de sélection des formateurs et des bénéficiaires	0,03
C ₃₄	Disparité de genre chez les professionnels des TIC(informatique et télécommunication)	1,63

Le calcul de l'indice de capacité montre que dans l'ensemble, les hommes et les femmes ont des capacités moyennes d'accès aux TIC (0,84). On constate comme dans les autres indices que le critère sexe est presque toujours en défaveur des femmes.

Au Burkina Faso, certaines écoles font des efforts afin de réduire cette fracture en proposant des formations adaptées pour les filles et les femmes (Mairie de Ouagadougou, et l'Institut Supérieur d'Informatique et de Gestion)

Encadré 7 : La Mairie de Ouagadougou et l'ISIG

Depuis 1999, la Mairie de Ouagadougou a ouvert dans les 5 communes de la ville des centres multimédias permettant aux jeunes d'avoir accès à l'Internet ainsi qu'à la formation en informatique. La Mairie de Ouagadougou organise aussi des formations en informatique pour les secrétaires. Soulignons que dans le métier de secrétaire, les femmes sont les plus nombreuses.

ISIG, Institut Supérieur d'Informatique de Gestion,

Une discrimination positive en faveur des femmes dans certaines filières

L'ISIG est une des premières écoles supérieures en informatique au Burkina Faso. Elle est impliquée depuis quelques années dans la formation CISCO. La formation CISCO vise à donner des aptitudes en administration des réseaux à des jeunes professionnels de l'informatique. Cette initiative est l'œuvre du PNUD en partenariat avec la firme CISCO.

Afin d'aider les femmes à bénéficier de cette formation, des places sont réservées d'office pour les femmes voulant s'y inscrire. Les frais d'inscription des candidates féminines sont aussi nettement inférieurs aux frais d'inscription des hommes.

Propos recueillis par Elisabeth Sanou et Sylvestre Ouédraogo, 2004 auprès du responsable des Centres Multimédias de la Mairie de Ouagadougou et du responsable ressources humaines de l'ISIG.

Si certaines écoles et centres de formations essaient de favoriser les femmes, d'autres par leur fonctionnement vont dans le sens de la prise en compte du genre d'une manière naturelle en essayant de responsabiliser les travailleurs et de jouer sur leurs compétences respectives. C'est le cas de l'association Yam Pukri au Burkina Faso où la plupart des formateurs sont de sexe féminin. En revanche pour les travaux de maintenance informatique, les hommes sont plus nombreux, , très peu de femmes voulant s'aventurer dans ce domaine.

En plus de cet aspect, Yam Pukri a une approche modulaire des formations et chacun peut choisir librement ses heures de travail et de formation, ce qui est pratique pour les travailleurs et les auditeurs qui souvent préfèrent venir le soir à la fin du service.

Encadré 8 : Yam Pukri, Une recherche de l'efficacité qui aboutit à une prise en compte implicite du genre.

Yam Pukri est une des pionnières dans le domaine de la formation en informatique et à l'Internet

dans le domaine associatif au Burkina Faso.

Sa démarche a évolué au fil du temps afin de correspondre au besoin de ses membres et de ses clients.

Yam Pukri faisait au début des formations de groupe par session. Quand un groupe commençait une session de formation, il fallait attendre la fin avant de s'inscrire à une autre session.

Cette façon de travailler ne permettait pas de remplir ses salles de formation et aussi, il y avait beaucoup d'absentéisme du au fait que les auditeurs ont des programmes variés et des occupations diverses.

Il faut souligner que plus de 60% des personnes formées sont de sexe féminin.

Yam Pukri a donc changé d'approche et proposée des formations à la carte. Ainsi, on peut venir à n'importe quelle heure et même la nuit pour se former. Les manuels de formation ont été modifiés afin de faciliter le travail des moniteurs et de permettre aux auditeurs de se retrouver. Ainsi, on peut trouver dans une salle de formation des gens qui ont des niveaux différents et qui viennent à des moments différenciés.

Sans avoir penser au genre, la démarche de Yam Pukri a permis donc à son public à dominante féminine de bénéficier de la formation et des services informatiques à des conditions avantageuses: on peut en effet décider de venir les soirs, à midi ou le matin pour faire la formation. Certains clients(es) demandent même que l'on leur fasse des formations à domicile ou au lieu de travail, ce qui est fait avec une légère augmentation des frais de formation.

Les moniteurs de Yam Pukri sont à dominante féminine.

Par expérience, à Yam Pukri, on a constaté que les formatrices de sexe féminin dispensait mieux les enseignements que les hommes, on trouve donc parmi le personnel de Yam Pukri 4 formatrices dont une faisant de la maintenance informatique, plusieurs femmes venant appuyer de temps à l'autre pour divers travaux, 4 formateurs et une Coordinatrice gérant l'ensemble de l'association au quotidien. En plus de cela, d'autres membres s'occupent des questions multimédias et autres.

6.6 L'indice de connectivité et d'accessibilité : hommes et femmes face au même problème

A ce niveau, nous constatons une situation quasi égalitaire entre les hommes et les femmes : (0,98).

Au Burkina Faso, la connectivité et l'accessibilité sont seulement disponibles dans les milieux urbains. Le milieu rural qui représente 80% de la population du pays est enclavé numériquement.

Bien que nous constatons encore ici une faible différence entre les hommes et les hommes à l'accès, les résultats sont très intéressants, parce que caractéristiques de la situation du pays.

L'accès au téléphone portable est rare (47%) et ce moyen de communication est peu utilisé dans le cadre du travail ou à titre personnel à cause de la cherté de son achat, de son usage et surtout de l'absence des réseaux de téléphonie dans certains endroits (quartiers éloignés, zones rurales).

Les difficultés d'accès aux TIC sont nombreuses et les femmes sont encore celles qui perdent dans cette situation. Pour l'Internet, nous avons 39% contre 35% pour les hommes et pour le téléphone portable (33% contre 26% pour les hommes).

I _{cec}	Indice de connectivité (accès et accessibilité)	0,95
C ₄₁	Disparité de genre dans l'utilisation des 3 TIC (Ordinateur, Internet, Portable)	0,92
	Ordinateur	0,96
	Internet	0,95
	Portable	0,86
C ₄₂	Disparité de genre dans l'accès à l'ordinateur et à l'Internet selon le lieu d'accès (public, professionnel, privé)	0,93
	Ordinateur	0,96
	Internet	0,96
	Portable	0,86
C ₄₃	Disparité de genre en terme d'abonnement au téléphone portable ou à une adresse Email	0,91
	e-mail	0,86
	Portable	0,96
C ₄₄	Disparité de genre selon le monde d'usage des TIC (Personnel, professionnel (économique) ; citoyen (politique, information, stratégique)	0,79
C ₄₅	Disparité de genre en terme d'accès et d'accessibilité à l'Internet et au téléphone portable:	1,21
	Internet	1,11
	Portable	1,30

7 Conclusions et recommandations.

Notre étude sur la FNG au Burkina Faso sur un échantillon de près de 1200 personnes et 49 institutions a révélé que la différence d'accès hommes femmes aux outils TIC était importante. En faisant une analyse séparée des indices, nous constatons que l'indice de connectivité est le plus égalitaire. La connectivité touchant bien aussi bien les hommes que les femmes. Les autres indices montrent des situations très préoccupantes. Cela montre qu'au Burkina Faso, les femmes sont désavantagées dans le domaine des instances décisionnelles en matière de nouvelles technologies. Dans le livre, Citoyennes africaines de la société de l'information P 62, l'encadré sur la situation du Burkina dans les phases préparatoires de la stratégie d'opérationnalisation des TIC où une seule femme participait aux travaux est très éloquent.

Le vide en ce qui concerne les contenus est aussi à déplorer, que ce soit les hommes et encore plus les questions de genre, très peu de contenus existent sur la toile. Des efforts devront donc être faits à ce niveau afin de permettre à ceux qui s'intéressent à la question du genre de trouver des documents locaux et adaptés à leurs usages. Les technologies telles que l'Internet du fait de leur interactivité sont donc des outils incontournables, mais il faudrait à ce niveau comme dans les autres briser la barrière linguistique et l'insérer dans tous les contenus multimédias.

Les initiatives en matière de prise en compte du genre dans le domaine des TIC sont encore très timides. Des actions de plaidoyer permettront à ce niveau de faciliter et surtout de briser les tabous et autres blocages mentaux qui sont les causes de comportements avilissants et anti-progrès.

Le réseautage au niveau régional et africain est un moyen qui permettra de voir les expériences des uns et des autres en matière de prise en compte du genre dans les TIC, sujet très nouveau comme l'est même la thématique des TIC.

Au cours de nos interviews dans cette étude qui se sont révélés être en partie une campagne de sensibilisation en faveur de la prise en compte du genre dans les TIC, nous avons constaté que le phénomène genre était insuffisamment compris. Par exemple, très peu de structures adaptent leurs programmes ou insère des aspects de genre dans leurs formations comme dans la conduite même de l'organisation.

Une bonne connectivité permettra à ce niveau de pouvoir travailler directement avec du son et des images, plus adaptés pour le monde rural où l'analphabétisme règne.

En ce qui concerne les difficultés d'accès aux TIC, la multiplication des accès collectifs et l'utilisation de technologies appropriés (VSAT, énergie solaire, ordinateurs indien de poche de type SIMPUTER) pourront aider aussi bien les hommes que les femmes à avancer dans l'ère du numérique pour le développement.

Dans le domaine de la formation et de la sensibilisation, des modules devront être développées pour aider les formateurs à intégrer les aspects de genre.

8 Références documentaires

Citoyennes Africaines de la Société de l'Information, Etudes et Recherches N°231, ENDA, Dakar, 2004

Décret N° 2003-176/PRES/PM/MPT portant adoption de la stratégie de développement du service universel en matière de télécommunications. Mars 2003, Burkina Faso

Inégalité des sexes, Pauvreté et santé en Afrique Subsaharienne

INSD, Analyse des resultants de l'enquête Burkinabè sur les conditions de vie des ménages, Burkina Faso 2003.

- Ministère de l'Economie et des finances, Cadre stratégique de Lutte contre la Pauvreté, Burkina Faso.2000
- Ministère de l'Economie et des finances, Cadre stratégique de Lutte contre la Pauvreté, Burkina Faso. version 2004
- OUEDRAOGO Sylvestre (2002) :Les réseaux et associations de développement dans la dynamique de l'appropriation des Technologies de l'Information et de la Communication. Une analyse de la situation au Burkina Faso, Yam Pukri, IICD, Ouagadougou

OUEDRAOGO Sylvestre (2003) Les technologies de l'information au Burkina Faso, une course de fond, Annuaire Suisse de Politique de Développement. (Page 77, 79), IUED, Genève.

OUEDRAOGO Sylvestre (2003) Pour une approche africaine des technologies de l'information, Annuaire Suisse de Politique de Développement. (Page 31, 33), IUED, Genève.

OUEDRAOGO Sylvestre, Panos, Afrique de l'Ouest (2004) Copying with poverty, in Panos report N° 48, Completing the revolution, the challenge in rural Telephony in Africa, Panos Institute, London.(www.panos.org.uk)

Plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication du Burkina Faso 2001 - 2005 Elaboré avec le concours de la CEA et du CRDI

Premier Ministère, Délégation Générale à l'Informatique (mars 2004) "Projet de stratégie d'opérationnalisation du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication". 2004 2006,

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), 2004 : "Rapport mondial sur le développement humain 2004"

Sites webs: CD Rom

Cdrom Réseau ANAIS, "les passerelles du développement" 2001

<http://hdr.undp.org/reports/global/2004/francais/>

<http://www.artel.bf>

<http://www.burkina-ntic.org>

<http://www.centremuraz.bf/impact/>

<http://www.cnls.bf/>

<http://www.csdptt.org>

<http://www.csi.bf> (conseil supérieur de l'Information du Burkina Faso)

<http://www.delgi.gov.bf>

<http://www.famafrique.org/>

<http://www.fasonet.bf>

<http://www.mpdh.gov.bf/>

<http://www.recif.kabissa.org/>

www.cieffa.bf

www.ezdf.bf

www.mpf.gov.bf

www.recif.kabissa.org
www.sahelsolidarite.bf
[www.**songtaaba**.com/](http://www.songtaaba.com/)
www.sos-sida.bf

Méthode de calcul de l'indice

Controle

Indice 1.1, 1.2 et 1.3 ont été calculés à partir de Q114 et Q117 (questionnaire institutions)

Indice 1.4 et 1.5 ne dépendent pas des questionnaires, 1.6 : calculés à partir de Q 204 et 205 (questionnaire institutions)

Contenus

Dans l'indice de contenus, on a fini par reporter l'indice précédemment 2.4 (pourcentage d'hommes et de femmes produisant des contenus ayant reçu une formation en genre) à l'indice de controle 1.6 , et on l'a reformulé en "disparités de formation en genre dans les institutions de TIC".

Indice 2.1 : on a reconstitué les 5 sous-catégories (que le fichier Excel de septembre ne distinguait pas) à partir des 7 possibilités ouvertes dans la question 408/Questionnaire individus, sur la base suivante :

loisirs = jeux/loisirs

domestique = communications inter-individuelles et en groupe

formation = recherche de documentation et d'information

économique = achat en ligne

politique = information et presse en ligne

Puis on a calculé l'indice de disparité pour chaque sous-catégorie de la façon suivante :pourcentage de la sous catégorie 1 chez les femmes sur le pourcentage de la sous-catégorie 1 chez les hommes, Puis on a fait la moyenne des 5 indices de disparité.

Indice 2.2 : ne trouvait pas sa réponse dans les questionnaires, nous nous sommes basés sur les informations que vous avez fournies

Indice 2.3 : Question 409 : nous avons assimilé l'adéquation partielle et totale, sans aller plus loin

Capacités

Indice 3.1. : calculé à partir des chiffres de l'UNESCO

Indice 3.2 : Q 306 et 411 : le rapport %femme/%homme

Indice 3.3 : Q 303, questionnaire institution. On a calculé tous les chiffres sur la base des données SPSS.

Indice 3.4 : Q 120 Individus

Connectivité

Indice 41 : Pourcentage de femmes utilisant les TIC sur % d'hommes utilisant les TIC (Q 302, 403, 501 et 504)

Indice 42 : même principe que pour l'indice 2.1, avec les Q 304, 407, selon le lieu d'accès

Indice 43 : % de femmes ayant un portable ou un email sur % des hommes Q 402 et 501

Indice 44 : même principe que pour l'indice 2.1, avec les Q 408, selon l'usage. On a regroupé les lignes :

usage personnel (loisir et communication inter-individuelle)
usage professionnel (recherche et documentation et information)
usage citoyen (information et presse en ligne)

Indice 45 : Difficultés d'accès : ce n'est plus % de femmes sur % d'hommes, mais c'est "% d'hommes exprimant des difficultés sur % de femmes exprimant des difficultés". De cette manière, les résultats restent cohérents avec les autres indices = si il y a beaucoup plus de femmes qui ont des difficultés que les hommes, et qu'on prend le rapport % des femmes sur % d'hommes alors on trouvera un indice supérieur à 1, ce qui pourrait s'interpréter comme une situation favorable aux femmes, ce qui n'est pas la réalité. Par conséquent pour rester cohérent, il faut prendre % d'hommes exprimant des difficultés sur % des femmes exprimant des difficultés.

Nous comprenons bien que vous avez des chiffres différents puisque vous avez calculé avec une autre méthode que nous avons changé progressivement au fur et à mesure de l'élaboration de l'indice.

Il reste deux possibilités :

- soit vous acceptez nos chiffres, et dans ce cas vous reprennez vos rapports en conséquence
- soit vous recalculez vos chiffres à partir de la méthode ci dessus, vous comparez les résultats, et s'il reste des divergences nous en discutons.

Mais les rapports nationaux et la synthèse régionale devraient se baser sur les mêmes chiffres.

Tout dépend de l'utilisation que vous et nous allons faire des rapports nationaux. Pour ce qui est de la synthèse régionale, elle ne s'appuie sur les rapports nationaux que pour les éléments qualitatifs, donc les Divergences de chiffres ne tirent pas à conséquence pour la synthèse Régionale. Mais si vous comptez utiliser les rapports nationaux pour les Ateliers nationaux de restitutions, ça risque de vous poser problème Localement, auquel cas il serait préférable de les remanier avec des Chiffres cohérents par rapport à la synthèse régionale.



Réseau Genre et TIC
Etude sur la fracture numérique de genre en Afrique de l'Ouest
Septembre 2004

Questionnaire individu (réservé aux résidents)

Bonjour Mr/Mme, Mon nom est,
Je travaille dans le cadre d'une étude sous régionale sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Nous consultons actuellement dans votre localité/institution, un certain nombre de personnes sur des aspects liés à l'utilisation, l'acquisition ou l'accessibilité des (TIC) que sont : l'ordinateur, le téléphone portable et Internet. L'objectif de cette étude est de mesurer l'ampleur de la fracture numérique de Genre en Afrique de l'Ouest francophone, pour orienter la formulation de politiques sensibles au genre dans le domaine des TIC.

J'espère que vous résidez habituellement au ?

Si non : alors, M. Mme. Mlle. nous aurions bien aimer recueillir vos réponses à ce questionnaire, mais étant donné que vous ne résidez pas habituellement au il nous sera difficile de mener à terme l'interview car nous ne souhaiterions pas que vos réponses ne reflètent pas exactement la situation des NTIC au Excusez-nous du dérangement et merci pour votre disponibilité.

Si oui : alors, M. Mme. Mlle. nous souhaiterions recueillir vos réponses à ce questionnaire. Elles sont importantes pour les actions à mener ultérieurement. Nous vous assurons que vos réponses seront tenues strictement confidentielles ainsi, personne ne saura comment vous avez répondu. L'interview durera à peine 20 minutes. Est-ce que vous acceptez de participer à cette étude capitale pour l'amélioration du secteur des NTIC au..... ?

MERCI D'AVOIR ACCEPTE

Section 1: Identification

Numéro du questionnaire (Ne pas remplir) |__|__|__|__|

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
101		Numéro d'ordre	__ __ __ __	
102	Langue de l'interview	Français Anglais Arabe Langue nationale	1 2 3 4	
103	Nom de l'Enquêteur.....		__ __	
104	Date	- Jour - Mois	__ __ __ __	
105	Milieu d'enquête	- Urbain - Semi/Peri-urbain - Rural	1 2 3	
106	Pays	Bénin Burkina Cameroun Mali Mauritanie Sénégal	1 2 3 4 5 6	
107	Région/province/district	_____	__ __	
108	Département	_____	__ __	
109	Commune/Communauté rurale	_____	__ __	

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
110	Arrondissement	_____	____	
111	Village/quartier	_____	____	
112	Lieu de résidence de l'enquêté	_____		
113	Sexe de l'enquêté(e)	Masculin Féminin	1 2	
114	Situation matrimoniale	Marié Célibataire Divorcé(e)/Séparé (e) Veuf (ve)	1 2 3 4	
115	Âge de l'enquêté (en année révolue)	____	____	
116	Avez-vous été à l'école ?	Oui Non	1 2	Si 2 → → 118
117	Jusqu'à quel niveau ?	Primaire Secondaire Supérieur	1 2 3	
118	Etes-vous alphabétisé ?	Oui Non	1 2	
119	Quelle est votre situation professionnelle ?	Cadre supérieur Cadre moyen Agent(e) Commerçant (e) Agriculteur (trice) Entrepreneur(e) indépendant(e) Retraité (e) Sans emploi / au foyer Elève/Étudiant(e) Artisans Formateur /formatrice Autre (préciser).....	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12	
120	Quel est votre domaine d'activité ?	Informatique Télécommunication Autre (à préciser)	1 2 3 99	

SECTION II : CONNAISSANCE DU GENRE

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
201	Avez-vous déjà entendu parler de ce qu'on appelle les relations de genre ?	Oui Non	1 2	Si 2 → 301
202	Où avez-vous entendu parler des relations de genre ?	A la radio A la télévision Au lieu de travail Dans les journaux Autre(préciser).....	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 99	
203	Avez-vous déjà bénéficié d'une formation sur les questions de genre ?	Oui Non	1 2 99	

SECTION III : L'ORDINATEUR

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
301	Savez-vous utiliser un ordinateur ?	Oui Non	1 2	
302	Avez-vous parfois recours à des tiers pour utiliser l'ordinateur ?	Oui Non	1 2	
<i>Saut : si l'enquêté répond simultanément « Non » aux deux questions précédentes, alors passez à la question 306</i>				

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
303	Dans quel cadre utilisez-vous l'ordinateur ?	Dans mes activités personnelles uniquement Dans mes activités professionnelles uniquement A la fois dans mes activités professionnelles et personnelles Aucune utilisation Autre (préciser).....	1 2 3 4 5 99	
304	Où avez-vous accès à l'ordinateur ?	Au bureau Dans un cybercafé/télécentre/lieu d'accès collectif ou communautaire Au domicile Autre (à préciser)	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 99	
305	Habituellement combien de fois utilisez-vous l'ordinateur ?	Très occasionnellement Moins d'une fois par mois Une ou plusieurs fois par mois Une ou plusieurs fois par semaine Une ou plusieurs fois par jour	1 2 3 4 5 99	
306	Avez-vous déjà reçu une formation en informatique ?	Oui Non	1 2	Si 2 → 401
307	Dans quel cadre avez-vous suivi cette formation ?	Dans un centre privé/professionnel/payant de formation Au cours d'une activité ponctuelle, associative, communautaire, académique, en ligne Par une personne/ un(e) ami(e) Autre (préciser).....	1 2 1 2 1 2 1 2 99	
308	De quel niveau ?	Initiation : bureautique, logiciel de traitement de texte et tableur Moyen : autre logiciel, installation de programme, mise à jour anti-virus Avancé : maintenance informatique, programmation, réseaux	1 2 3 99	
309	Durant votre formation à l'utilisation de l'ordinateur, avez-vous eu à aborder les questions relatives aux spécificités propres aux hommes et aux femmes ?	Oui Non Ne sait pas	1 2 3 99	

SECTION IV. INTERNET

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
401	Avez-vous déjà entendu parler de l'Internet ?	Oui Non	1 2	Si 2 → 501
402	Avez-vous une adresse électronique (E-mail) personnelle ?	Oui Non	1 2 99	
403	Vous arrive-t-il d'utiliser Internet ?	Oui Non	1 2 99	Si 2 → 410
404	A quelle fréquence utilisez-vous Internet ?	Très occasionnellement Moins d'une fois par mois Une ou plusieurs fois par mois Une ou plusieurs fois par semaine Une ou plusieurs fois par jour	1 2 3 4 5 99	
405	En moyenne, combien d'heures passez-vous <u>par semaine</u> sur Internet ?	Moins d'une heure Entre 1 et 4 heures Entre 5 et 10 heures Plus de 10 heures	1 2 3 4 99	
406	Utilisez-vous Internet pour vos besoins personnels ou professionnels ?	Dans mes activités personnelles uniquement Dans mes activités professionnelles uniquement A la fois dans mes activités professionnelles et personnelles Autre (préciser).....	1 2 3 4 99	

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
407	Où est-ce que vous vous connectez ?	Au bureau Dans un cybercafé/télécentre/lieu d'accès collectif ou communautaire Au domicile Autre (à préciser)	1 2 1 2 1 2 1 2 99	
408	Pour quelles raisons utilisez-vous le plus souvent Internet ?	Communication inter-individuelle Communication en groupe (liste électronique, forum de discussion, chat) Recherche de documentation et d'informations Information et presse en ligne Jeux/loisirs Achat en ligne Autre (préciser)	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 99	
409	En tant que femme/qu'homme, ce que vous trouvez par le biais d'Internet ... ?	Répond parfaitement à vos attentes/vos besoins Répond en partie seulement à vos attentes Ne répond pas du tout à vos attentes	1 2 3 99	
410	Si vous connaissez Internet sans pour autant l'utiliser, pourquoi ne l'utilisez-vous pas ?	Je n'en vois pas l'utilité, ça ne m'intéresse pas, je ne sais pas exactement Les lieux d'accès ne sont pas pratiques pour moi Les lieux d'accès ne sont pas sûrs, pour moi Je ne peux pas me connecter quand j'ai du temps libre C'est trop cher pour moi C'est trop compliqué à utiliser Il n'y a pas d'endroit où me connecter à proximité Autre (à préciser).....	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 99	
411	Avez-vous déjà bénéficié d'une formation à l'utilisation d'Internet ?	Oui Non	1 2 99	Si 2 → 501
412	Dans quel cadre avez-vous suivi cette formation ?	Dans un centre privé/professionnel/payant de formation Au cours d'une activité ponctuelle, associative, communautaire, académique, en ligne Par une personne/ un(e) ami(e) Autre (préciser).....	1 2 1 2 1 2 1 2 99	
413	De quel niveau ?	Initiation : surfer (naviguer, aller) sur Internet, envoyer/recevoir un message électronique Moyen : chercher des informations sur Internet, utiliser des moteurs de recherche, participer à une liste électronique, un forum de discussion Avancé : publier sur Internet, faire un site web....	1 2 3 99	
414	La formation dont vous avez bénéficié a-t-elle pris en compte les spécificités propres aux hommes et aux femmes ?	Oui Non Ne sait pas	1 2 3 99	

SECTION V. LE TÉLÉPHONE MOBILE/PORTABLE/CELLULAIRE

N°	Questions	Réponses	codes	Saut
501	Avez-vous un téléphone mobile ?	Oui Non	1 2	Si 1 → 505
502	Pourquoi (n'en avez-vous pas) ?	Je n'en ai pas l'utilité, ça ne m'intéresse pas, je ne sais pas exactement C'est trop cher pour moi C'est trop compliqué à utiliser Ma zone n'est pas couverte par le réseau GSM Autre (à préciser).....	1 2 3 4 5 99	
503	Même si vous ne disposez pas de mobile, vous arrive-t-il d'en utiliser ?	Oui Non	1 2 99	Si 2 → 601

504	Si vous avez à utiliser un téléphone mobile qui n'est pas le vôtre, qu'utilisez-vous ?	Télécentre/publiophone/revendeur de communication Un collègue Un(e) ami(e)/ frangin(e) Un(e) parent(e)/d'un conjoint Ca n'arrive jamais Autre	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 99	
505	L'utilisez-vous pour vos activités personnelles ou professionnelles ?	Dans mes activités personnelles uniquement Dans mes activités professionnelles uniquement A la fois dans mes activités professionnelles et personnelles Autre (préciser).....	1 2 3 4 99	

SECTION VI CONCLUSION

N°	Questions	Réponses	codes	Aller à
601	Pensez vous que les TIC (ordinateur, Internet, téléphone portable) peuvent/pourraient être utiles dans vos activités professionnelles ?	Oui Non peut-être ne sais pas	1 2 3 4	
602	Pensez vous que les TIC (ordinateur, Internet, téléphone portable) peuvent/pourraient vous être utiles dans vos activités personnelles ?	Oui Non peut-être ne sais pas	1 2 3 4	
603	Pensez-vous que, comparé aux hommes, les femmes bénéficient des TIC de façon équitable?	Oui Non Ne sait pas	1 2 3	
604	Pensez-vous que, comparé aux hommes, les femmes ont des contraintes en matière de TIC, en terme de :	Formation Financiers/équipements Capacité de décision Ne sait pas Autres, (préciser).....	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2	
605	Pensez-vous qu'il faudrait mener des politiques et programmes spécifiques pour que les femmes aient accès aux TIC à égalité avec les hommes ?	Oui, il faudrait en mener Non, ce n'est pas nécessaire Ne sait pas Ca m'indiffère	1 2 3 4	
607	Finalement, pensez-vous que les politiques et programmes actuels tiennent suffisamment compte des questions de genre dans le secteur des TIC?	Oui, suffisamment Non, pas suffisamment Ne sait pas Ca m'indiffère	1 2 3 4	

SECTION VII FIN DE L'INTERVIEW

701	Mme / Mlle / M. Merci beaucoup, mais avant de nous quitter j'aimerais savoir si vous souhaiteriez recevoir par courriel (message électronique) les résultats d'analyse de notre enquête (= l'adresse de la page web ou seront publiés les résultats) ?	Oui Non	1 2	Si 2 → 704
702	Quelle est votre adresse e-mail ? votre numéro de téléphone ?		
703	Votre nom si possible		

704	Accepteriez-vous de répondre éventuellement à des questions complémentaires, par courriel (message électronique)? par téléphone	Oui, (à ce numéro de téléphone : _____) Non	1 2	Si 2 → 702
-----	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------	--------	---------------

Je vous remercie.



environnement et développement
du tiers monde



réseau genre et TIC

Réseau Genre et TIC
Etude sur la fracture numérique de genre en Afrique de l'Ouest
Septembre 2004
Questionnaire Institution, Associations et Infrastructures communautaires

Bonjour Mr/Mme, Mon nom est
Je travaille dans le cadre d'une étude sous régionale sur les Technologies de l'Information et de la Communication.(TIC). Nous consultons actuellement dans votre localité/institution, un certain nombre de personnes sur des aspects liés à l'utilisation, l'acquisition ou l'accessibilité des (TIC) que sont : l'ordinateur, le téléphone portable et Internet. L'objectif de cette étude est de mesurer l'ampleur de la fracture numérique de Genre en Afrique de l'Ouest francophone, pour orienter la formulation de politiques sensibles au genre dans le domaine des TIC.

Vos réponses à ce questionnaire sont importantes pour les actions à mener ultérieurement. Elles seront tenues strictement confidentielles ainsi, personne ne saura comment vous avez répondu. L'interview durera à peine 20 minutes. Est-ce que vous acceptez de participer à cette étude capitale pour l'amélioration du secteur des NTIC au ?

MERCI D'AVOIR ACCEPTE

Section 1: Identification

Numéro du questionnaire (Ne pas remplir) |__|__|__|__|

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
101		Numéro d'ordre	__ __ __ __	
102	Langue de l'interview	Français Anglais Arabe Langue nationale	1 2 3 4	
103	Nom de l'Enquêteur.....		__ __	
104	Situation professionnelle de l'enquêtée	Cadre supérieur Cadre moyen Agent(e)	1 2 3	
105	Date	- Jour - Mois	__ __ __ __	
106	Milieu d'enquête	- Urbain - Semi/péri-urbain - Rural	1 2 3	
107	Pays	Bénin Burkina Cameroun	1 2 3	

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
		Mali Mauritanie Sénégal	4 5 6	
108	Région/province/district	_____		
109	Département	_____		
110	Commune	_____		
111	Arrondissement	_____		
112	Village/quartier	_____		
113	Nom de l'Institution/structure	_____		
114	Type de l'institution/structure	Centre de formation Cybercafé, télécentre, lieu d'accès public ou communautaire Entreprise privée Administration publique Parlement Société Civile Institution régionale/internationale	1 2 3 4 5 6 7	
115	Domaine d'activité de l'institution	TIC Genre Autre (à préciser)	1 2 1 2 1 2	
116	Taille de l'institution (nombre d'employés / membres / collaborateurs, quel que soit leur statut)	Moins de 25 Entre 25 et 50 Entre 50 et 75 Entre 75 et 100 Plus de 100	1 2 3 4 5	
117	Quelle est la décomposition homme/femmes suivant les niveaux hiérarchiques de votre structure ?	Hommes Cadres supérieurs et décisionnel Femmes Cadres supérieurs et décisionnel Hommes Cadres moyens Femmes Cadres moyens Hommes/ agents Femmes / agentes Total hommes Total femmes Données indisponibles	 99	

SECTION II : CONNAISSANCE / IMPLICATION DU GENRE

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
201	Votre institution a-t-elle défini une politique de genre (c'est-à-dire la réduction des disparités de statut entre les hommes et les femmes) ?	Oui Non Je ne sais pas ce que c'est	1 2 3	
202	Existe-t-il dans votre structure des personnes ayant reçu une formation aux questions de genre ?	Oui Non Je ne sais pas	1 2 3	
203	Votre institution a-t-elle défini une politique particulière en genre et TIC ?	Oui Non Je ne sais pas ce que c'est	1 2 3 99	Si 2 → 301
204	Combien de personnes sont directement impliquées dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de cette politique de genre et TIC ?	Hommes Femmes	 99	
205	Combien de personnes parmi elles ont reçu une formation de genre ?	Hommes Femmes	 99	

SECTION III : UNIQUEMENT POUR LES CENTRES ET PROJETS FORMELS ET INFORMELS DE FORMATION EN TIC

N°	Questions	Réponses	Code	Saut
301	Vos formations en TIC abordent-elles les questions de politiques de TIC, c'est-à-dire les règles selon lesquelles est organisé le développement des TIC (gouvernance et participation, droits, décision, sécurité ...) ?	Oui, à chaque fois Non, sans intérêt Ne sait pas	1 2 3	Si 2 → 303
302	Si Oui, lesquelles ?	_____		
303	Les formations en TIC que vous dispensez, prennent-elles en compte les questions de genre (c'est-à-dire les questions relatives aux spécificités propres aux hommes et aux femmes) ?	Dans la sélection des formateurs/trices Dans la sélection des bénéficiaires Dans le contenu de la formation Dans les supports pédagogiques de formation Ne sait pas	1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 99	
304	Votre offre de formation est-elle aménagée de manière à tenir compte de contraintes spécifiques aux femmes?	Horaires adaptés Quotas de femmes Formations pour les femmes seulement Ne sait pas Autre, préciser	1 2 1 2 1 2 1 2 99	

SECTION IV CONCLUSION

N°	Questions	Réponses	codes	Aller à
401	Dans les activités de votre institution liées aux TIC, les femmes pourraient-elles avoir un quelconque impact ?	Oui Non peut-être ne sait pas	1 2 3 4	Si 2,4 → 403
402	Si oui, de quelle nature ?	_____		
403	Votre institution serait-elle prête à participer à et/ou soutenir des initiatives de politique visant à valoriser la place des femmes dans ses activités de TIC ?	Oui Non peut-être ne sait pas	1 2 3 4	

SECTION V FIN DE L'INTERVIEW

501	Mme / Mlle / M. Merci beaucoup, mais avant de nous quitter j'aimerais savoir si vous souhaiteriez recevoir par courriel (message électronique) les résultats d'analyse de notre enquête (= l'adresse de la page web où seront publiés les résultats) ?	Oui Non	1 0	
502	Quelle est votre adresse e-mail ? votre numéro de téléphone ?		
503	Votre nom si possible/		
504	Accepteriez-vous de répondre éventuellement à des questions complémentaires, par courriel (message électronique) ou par téléphone (à quel numéro de téléphone : _____)	Oui Non	1 0	

Je vous remercie.

9 Annexes : Présentation des données brutes de l'enquête